



Numéro 13 – avril 2006

2 bulletins par an

Bulletin de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

Rhône-Alpes



Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N°13 – avril 2006

COMITÉ DE LECTURE

Dominique BONARDI, Miquette BONARDI, Olivier GERBAUD, Michèle GÉVAUDAN, Pierre JACQUET.

ONT PARTICIPÉ A LA REALISATION DE CE BULLETIN

Laurent BERGER, Miquette & Dominique BONARDI, Olivier GERBAUD, Alain & Michèle GÉVAUDAN, Robert GOULOIS, Pierre JACQUET, Claude MARION, Ombeline MÉNARD, Christiane & Gil SCAPPATICCI.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Editorial, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 2
Bilan financier du Groupement Rhône-Alpes dissous.....	p. 2
Compte rendu de la réunion constitutive de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, établi par Alain GÉVAUDAN, secrétaire.....	p. 3
Règlement intérieur de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes.....	p. 4
Petit compte rendu de la réunion des présidents des SFO régionales du 19 novembre 2005.....	p. 5
Compte rendu des activités 2005 (suite et fin)	p. 5
Cartographie des orchidées de la Drôme, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 6
Rappel du programme d'activités fin 2006	p. 7
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Encore quelques collecteurs d'orchidées, par Pierre JACQUET.....	p. 8
La Sardaigne au mois de mai, par Christiane SCAPPATICCI.....	p. 9
Une Orchidée fréquemment pollinisée, <i>Listera ovata</i> , par Laurent BERGER	p. 14
Contribution à la cartographie du département de la Drôme – III. Cartographie d' <i>Ophrys aurelia</i> P. Delforge, J. Devillers-Terschuren et P. Devillers 1989, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 25
<i>Cattleya gaslelliana</i> , par Robert GOULOIS	p. 27
<i>Laelia autumnalis</i> , par Robert GOULOIS	p. 28
Orchidées et pelouses sèches en Pays Viennois, par Ombeline MÉNARD	p. 31
Quelques observations sur des <i>Epipactis</i> d'Autriche, par Martine et Olivier GERBAUD	p. 35

Rubriques

Philatélie, par Christiane SCAPPATICCI et Claude MARION	p. 13
Notes de lecture : Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 36
Bibliothèque	p. 37

Page 1 de couverture : la famille Bouffon, avec le Bouffon à longue corne, le Bouffon de Champagneux et le Bouffon peint.

Page 4 de couverture : le Bouffon vrai.

Dessins de Laurent BERGER

Editorial

par Gil Scappaticci

Après notre réunion constitutive, dont vous pourrez lire dans ces pages le compte rendu, le Groupement Rhône-Alpes de la SFO est devenu la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes.

Le Journal Officiel n° 53 du 31 décembre 2005 page 6308 le confirme, tout comme le nom de ce nouveau « Bulletin de Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes n° 13 ».

Pour démarrer l'année 2006 dans ce nouveau contexte, deux actions, qui vont de pair, sont engagées par les membres de notre nouvelle Association : la mise en place d'un site Internet et un ouvrage sur les Orchidées de la Région Rhône-Alpes.

Sylvain André s'est proposé pour construire et faire vivre le site. Progressivement, il voudrait présenter notre Association, notre région avec ses milieux, illustrer par des photos et cartographier au 20 x 20 km toutes les espèces qui y sont présentes, parler de la protection, etc.

Il faut lui fournir la matière. Pierre Jacquet a déjà ébauché un petit historique et j'ai dressé la liste des espèces (104 !), également une liste des espèces protégées par département. Il faut faire un petit condensé de géographie, de géologie et quelques phrases sur la climatologie. Il faudra également délimiter en quelques lignes chaque espèce, et les cartographes devront vérifier les cartes et établir celles qui ne sont pas faites.

Ce travail peut être une base et un essai pour le futur ouvrage « les Orchidées de la région Rhône-Alpes », dont les chapitres devront être beaucoup plus développés et auxquels devront s'en ajouter d'autres, biologie, hybridation, en incluant, à l'exemple de nos collègues d'Aquitaine et de Poitou-Charentes et Vendée, des itinéraires touristiques bien orientés botanique et orchidées.

Nous établirons bien sûr un plan détaillé pour cet ouvrage dans lequel chacun trouvera, suivant ses goûts et ses connaissances, une pierre à apporter à sa construction, ne serait-ce qu'en fournissant un petit texte, un itinéraire ou quelques photos.

Merci à tous de votre future collaboration.

~~~~~

|                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Bilan financier 2005 du Groupement SFO Rhône-Alpes<br/>avant transformation en SFO Rhône-Alpes<br/>par Christiane SCAPPATICCI, trésorière</b> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| <b>Recettes</b>                   |           | <b>Dépenses</b>                            |           |
|-----------------------------------|-----------|--------------------------------------------|-----------|
| Solde positif au 31-12-2004       | 1273,06 € | Fournitures de bureau, divers              | 211,97 €  |
| Intérêts 2004                     | 26,20 €   | Dépôt vente SFO                            | 91,75 €   |
| Ventes librairie                  | 1274,00 € | Achats livres Biotope                      | 808,51 €  |
| Subvention SFO bulletin           | 458,00 €  | Impression bulletins 11 et 12              | 298,14 €  |
| Virement depuis le livret épargne | 200,00 €  | Sortie du livret pour appro compte courant | 200,00 €  |
| Don Pierre Jacquet                | 140,00 €  | Achat livres Orchidologie                  | 140,00 €  |
| Reversement cotisations SFO       | 390,00 €  | Achat timbres                              | 398,57 €  |
| Totaux                            | 3761,26 € |                                            | 2148,94 € |

**Solde positif au 31/12/2005**

**1612,32 €**

Compte rendu de la réunion constitutive  
de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes  
établi le 26-11-2005 par Alain GÉVAUDAN, secrétaire

Les adhérents du Groupement Rhône-Alpes de la Société Française d'Orchidophilie (SFO) se sont réunis ce jour pour constituer la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes.

Le bureau du Groupement Rhône-Alpes de la SFO (son président, son secrétaire et sa trésorière) a préparé un scrutin pour désigner un Conseil d'Administration pour la SFO Rhône-Alpes. Une liste de candidats a été établie et envoyée aux adhérents.

Le vote par correspondance est dépouillé et donne 28 bulletins en faveur de la liste proposée. Aucun nom n'est rayé.

Le vote des présents à la réunion est ensuite recueilli. Il livre 26 bulletins en faveur de cette liste, ne contenant aucun nom rayé.

Sont donc élus au CA avec 54 voix sur 54 votants pour 150 adhérents SFO de la région Rhône-Alpes : AUROUSSEAU Pierre, BERGER Laurent, BONARDI Dominique, CÉRANGE Bernard, DELAHAYE Thierry, DUTRAIVE Marie-Thérèse, FRANCON Lucien, GERBAUD Olivier, GÉVAUDAN Alain, JACQUET Pierre, NALLET Bernard, PRAT Daniel, REYNAUD Gérard, SCAPPATICCI Christiane, SCAPPATICCI Gil, SERET Michel.

Le CA se réunit à la suite du vote pour élire son bureau (13 présents sur 16 élus).

Sont élus à l'unanimité des présents au poste de :

- Président : Gil SCAPPATICCI
- Vice-président : Dominique BONARDI
- Secrétaire : Alain GÉVAUDAN
- Secrétaire adjoint : Pierre JACQUET
- Trésorière : Christiane SCAPPATICCI
- Trésorière adjointe : Marie-Thérèse DUTRAIVE

Le poste de rédacteur du bulletin de liaison est attribué à Gil SCAPPATICCI.

La nomination d'un responsable pour la protection est différée par absence de candidat compétent.

Sont nommés ou confirmés les responsables suivants pour chaque département :

*Ain* : Bernard NALLET, *Ardèche* : Pierre AUROUSSEAU, *Isère* : Olivier GERBAUD, *Drôme* : Gil SCAPPATICCI, *Loire* : Bernard CÉRANGE, *Rhône* : Dominique BONARDI, *Savoie* : Thierry DELAHAYE, *Haute-Savoie* : Michel SERET.

Le CA n'a pas jugé utile de pourvoir dans l'immédiat les autres postes envisagés pour le bon fonctionnement de l'association.

Les statuts de l'association sont discutés et amendés suivant les propositions de chacun. Ils sont joints à ce compte rendu.

Le règlement intérieur proposé est modifié puis accepté à l'unanimité. Il est joint à ce compte-rendu.

La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes est constituée ; son siège est établi chez le Vice-Président, Dominique BONARDI - 16 chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert.

Le CA fixe quelques objectifs à court terme : clarification de l'étendue de la couverture actuelle (et future) de l'assurance accident et responsabilité civile lors de nos animations, animations pour 2006 (sorties, conférences, pour la plupart communes avec l'association Rhône-Alpes Orchidées), actions de préservation des espèces et des stations, demande d'agrément ministériel dans le sillage de SFO, création d'un site Internet, étude de faisabilité d'un ouvrage sur les orchidées de la région Rhône-Alpes...

Le secrétaire communique aux participants de la réunion constitutive la composition du bureau.

Le président informe des décisions prise en CA et des projets cités plus haut.

La trésorière communique la situation comptable du Groupement SFO Rhône-Alpes dissous et précise que la somme restant en compte (environ 1500 euros à ce jour), le matériel et les ouvrages composant la bibliothèque du Groupement SFO Rhône-Alpes dissous, appartenant à la SFO, sont reversés à la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes et lui appartiendront.

Les statuts de la Société seront déposés à la préfecture de Région (Lyon) en semaine 49-2005.

Le Secrétaire

Le Président

La Trésorière

## **Règlement intérieur de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes**

1 - La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes (SFO RA) est gérée par un Conseil d'Administration (CA) élu par les adhérents, dans le cadre défini par ses statuts. Le vote par procuration est admis, dans la limite de deux procurations par adhérent.

2 - Le CA prépare un bilan d'activité et un bilan financier et les soumet au vote de l'Assemblée Générale annuelle. Le bilan financier est présenté par le Trésorier et le bilan d'activités par le Président, qui dessine les perspectives d'avenir.

3 - Le CA compte au minimum 12 membres, avec au moins un représentant de chaque département de la Région Rhône-Alpes.

4 - Le CA se réunit au minimum une fois par an. Les réunions se tiennent le plus souvent dans un lieu géographiquement central (par exemple Lyon), mais, pour éviter que les déplacements concernent toujours les mêmes membres, un certain nombre de réunions sont décentralisées, par rotation entre les autres départements.

Les adhérents non élus au CA peuvent participer sur invitation, aux travaux du CA, mais ils n'ont que des voix consultatives.

5 - Les réunions du CA se tiennent sur convocation du Président, qui établit l'ordre du jour.

6 - Le quorum permettant aux réunions de se tenir est égal à la moitié des membres plus un.

7 - Les décisions du CA sont prises à la majorité relative des présents. En cas d'égalité, la voix du Président est prépondérante.

8 - Le CA élit un Bureau, responsable devant le CA. Le bureau informera la préfecture de toute modification dans la composition du CA.

9 - Le Bureau compte au moins 3 membres dont un Président, un Trésorier et une Secrétaire. Il pourra se doter d'un Vice-Président, d'un Trésorier adjoint et d'un Secrétaire adjoint.

Les missions du secrétaire et du trésorier sont définies dans les statuts.

10 - Les réunions du Bureau se tiennent en fonction des besoins, en alternance avec celles du CA. Il n'est pas fixé de périodicité, dans le souci de préserver la souplesse de fonctionnement de l'Association et de ne pas multiplier les déplacements.

11 - Les réunions du Bureau se tiennent sur convocation du Président, qui établit l'ordre du jour. En fonction de celui-ci, un ou plusieurs membres du CA, ou même des adhérents non élus, peuvent être invités à participer aux travaux.

12 - Le CA désigne en son sein des responsables concernant chaque département et ses principales activités, notamment :

« Rédaction du Bulletin de liaison », « Responsable de la Coordination des actions de Protection », etc.

13 - Chaque responsable d'activité informera régulièrement le Président et les autres membres du CA (dans ce but il est constitué par chacun une liste de diffusion par courrier électronique). En tout état de cause, il présente, lors de chaque CA, un bilan de l'activité de son secteur depuis la dernière réunion.

14 - Tous les adhérents sont régulièrement informés des activités de l'Association et des décisions du CA par le Bulletin et/ou une lettre.

15 - Le siège de La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes est fixé au domicile de son Président ou de tout autre responsable dont l'adresse aura été choisie par le bureau comme siège de l'Association, conformément aux statuts. Lors de la création de la SFO RA, son siège est fixé chez le Vice-Président Dominique BONARDI, 16 chemin de Montpellas 69009 Lyon St-Rambert.

## Petit compte rendu de la réunion des Présidents des SFO régionales du 19 novembre 2005

par Gil SCAPPATICCI

### Transformation des Groupements et sections en SFO régionales

Chaque responsable a précisé le stade de transformation de son Groupement en société régionale. Poitou-Charentes, PACA, Lorraine-Alsace et Centre-Loire ont terminé l'opération ; Auvergne, et Rhône-Alpes sont en cours, Languedoc est en prévision, Bourgogne en projet.

### Perspectives des SFO régionales

Les projets de chaque SFO régionale tournent autour des mêmes objectifs : actions de préservation, cartographie, expositions, sorties, conférences... Poitou-Charentes a sous presse un nouvel ouvrage sur la région ; Rhône-Alpes et d'autres en ont un en projet. Auvergne participe à la Flore d'Auvergne pour la partie Orchidées.

### Bulletin de l'Orchidophile

A la demande de plusieurs personnes, dont certains responsables des SFO régionale et des membres de la Commission scientifique, un comité de rédaction plus étoffé sera mis en place.

### Cartographie

Le point est fait sur la transmission des données cartographiques au Muséum. Pour des raisons diverses, une minorité de responsables de la cartographie départementale n'ont pas transmis leurs données. Pour la région Rhône-Alpes, il manque la Drôme, gérée par le Conservatoire de Gap-Charance, qui ne veut pas transmettre ses données gratuitement ou sans compensation en matière de données. Il reste également à récupérer les données d'Ardèche, dont la cartographie a été réalisée par Brigitte BAYLE.

### Assurances

Dans la foulée du contrat de 2005, la SFO assurera les activités des SFO régionale pour 2006. A partir de 2007, les SFO régionales devront s'assurer directement. La SFO nationale négociera avec son assurance pour que les SFO régionales bénéficient du tarif préférentiel actuel.

### Divers

Un certain nombre d'ouvrages a été attribué aux bibliothèques des SFO régionales dont un représentant était présent à la réunion (Voir rubrique « Bibliothèque » page 38).

La prochaine réunion est programmée le 18 novembre 2006

## Compte rendu des activités 2005

(suite et fin)

### **Conférences, diaporamas :**

Au cours des réunions RAO, en octobre, William CAVESTRO a présenté les *Laeliinae* et *Cattleya* dont la classification a été notablement remaniée sur la base de l'analyse génétique. Alain GÉVAUDAN nous a illustré et commenté, au travers de son dernier voyage, les orchidées de Corse, agrémentées des découvertes et descriptions récentes. En novembre, Maurice LIMOUSIN nous a emmenés pour un Voyage au pays des orchidées et Bernard CÉRANGE dans la Loire, pour les orchidées spontanées de sa région. En décembre, Gérard REYNAUD a présenté une longue vidéo de son récent voyage en Afrique du Sud.

Lors de notre assemblée constitutive, en octobre, Laurent BERGER nous a fait part de ses dernières

observations de pollinisateurs d'orchidées.

Enfin, Daniel PRAT responsable de la Commission scientifique de la SFO a pris une part prépondérante dans l'organisation des conférences du Congrès mondial (WOC) de Dijon, et présenté lui-même un poster concernant une étude sur *Ophrys gresivaudanica*.

### Articles, ouvrages :

Plusieurs adhérents ont participé activement à la nouvelle édition des « Orchidées de France, Belgique et Luxembourg », par l'apport de nouveaux chapitres, mises à jours et nouvelles illustrations, comme Laurent BERGER, Lucien FRANCON, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Gil SCAPPATICCI, et Daniel PRAT, qui a également assuré la direction scientifique de l'ouvrage avec Marcel BOURNÉRIAS.

Ont publié dans l'Orchidophile : Pierre JACQUET, *Histoire de l'orchidologie* (n° 164, 165, 166 et 167), analyses d'ouvrage (n° 165) ; William CAVESTRO, *Une nouvelle espèce de Dendrobium* (avec Paul ORMEROD, n° 165), *Une nouvelle espèce de Chiloschista de Thaïlande* (avec Paul ORMEROD, n° 166) ; Gil SCAPPATICCI, *Combinaisons nouvelles* (avec Jean-Pierre AMARDEILH, Michel DEMANGE et François DUSAK, n° 165) ; Daniel PRAT, *Relation insectes-orchidées* (avec Bertrand SCHATZ, Michel DÉMARES, Brigitte LORELLA et François SÉITÉ, n° 165) ; Olivier GERBAUD, *Notes de lecture* (n° 164, 165, 166 et 167), *Bulletins régionaux* (n° 167), première partie de l'article *Les Nigritelles de l'est de l'Autriche et des Dolomites* (avec Martine GERBAUD, n° 167).

Ont publié dans le Bulletin de Rhône-Alpes Orchidées : Gérard REYNAUD, *Orchidées du nord de l'Espagne* (n° 35) et *Sous le charme d'Hélène* (avec Josette PUYO, n°36), Maurice LIMOUSIN, *La culture des Dendrobium* (n° 35).

Dans Le Coléoptériste n° 7, Laurent BERGER a publié (avec Roland ALLEMAND) *Ptilophorus dufouri, un Coléoptère bien secret*.

Dans le Journal Europäischer Orchideen n° 37, Olivier GERBAUD (avec William FOELSCHÉ) ont présenté *Les Nigritelles de France*.

Enfin, rappelons les articles écrits en 2005 dans notre Bulletin par Sylvain ANDRÉ, Laurent BERGER, Dominique BONARDI, Philippe DURBIN, Lucien FRANCON, Stéphane GARDIEN, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Robert GOULOIS, Pierre JACQUET, Gérard REYNAUD, Christiane SCAPPATICCI et Gil SCAPPATICCI.

## Cartographie des Orchidées de la Drôme

par Gil SCAPPATICCI

En vue de la réalisation par la SFO de l'*Atlas des Orchidées de France*, en collaboration avec le Muséum d'histoire naturelle et sous l'égide du Ministère de l'Écologie et du Développement Durable, il a été demandé - comme à tous les cartographes SFO - au Conservatoire botanique National de Gap Charance de transmettre les données « Orchidées » en sa possession, à la SFO.

Malgré plusieurs demandes, il n'a pas été possible, à ce jour, de récupérer ces données, et les perspectives ne sont pas optimistes.

La SFO envisage donc de reconstituer un fichier de la cartographie de la Drôme avec l'aide de ses adhérents et de ses informateurs habituels. Certains collecteurs ont d'ores et déjà adhéré à ce plan en communiquant leurs pointages à la SFO. Pour ma part, j'ai transmis 1000 données et je compte bien profiter de mes prospections futures et autres sorties organisées pour en envoyer de nouvelles.

Vous avez très probablement un grand nombre de relevés dans vos carnets, accumulés au cours de vos sorties en Drôme. Envoyez-les, de préférence sous forme de tableau Excel, à Robert BORDES, de la Commission de cartographie, qui se chargera de les formaliser, à l'adresse suivante : 9, rue de Malabry, bâtiment Boileau, 92350 Le-Plessis-Robinson, ou par courriel à [bordes@freesurf.fr](mailto:bordes@freesurf.fr)

Renseignements nécessaires : espèce, date de l'observation, nombre de pieds sur la station, commune, localisation (précise si possible), découvreur, altitude. Le milieu et l'état de floraison peuvent être également renseignés. Merci d'avance à tous.

**Rappel du programme d'activités 2006**  
**(commun SFO Rhône-Alpes et Rhône-Alpes Orchidées)**

- Samedi 15 avril à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Evolution et systématique des Orchidées, par Daniel PRAT. Ennemis des Orchidées : les maladies, par Daniel SCHURCH.
- Dimanche 7 mai** (date à confirmer suivant floraisons) - Sortie de la journée en Ardèche, près de St-Jean-le-Centenier avec Pierre AUROUSSEAU, (tél : 04 75 94 92 91, e-mail : [paurouss@club-internet.fr](mailto:paurouss@club-internet.fr)), Jacqueline et Gérard PAIN. Coteaux.
- Dimanche 14 mai** - Sortie de la journée en Drôme, sur les contreforts sud-ouest du Vercors, avec Gil SCAPPATICCI (tél. 06 81 86 22 02. Courriel : [gil.scappaticci@wanadoo.fr](mailto:gil.scappaticci@wanadoo.fr)). (*Ophrys drumana*, nombreux hybrides d'*Ophrys*, *Neotinea maculata*...)
- Samedi 20 mai** - Sortie de la journée dans le Bugey avec Françoise CARETTE et Bernard NALLET : Boyeux-St-Jérôme, Vieillard, plateau de Jargoy (Evosges), Creux du Raffour (Corcelles), marais... Rendez vous à 9h 30, place de la Mairie à Jujurieux (01). Contact : Bernard NALLET, tél 04 74 23 36 70.
- Samedi 20 mai à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Comment programmer la floraison des Orchidées, par Guy SPELKENS.
- Dimanche 04 juin** - Sortie de la journée dans l'ouest de la Haute-Savoie, avec Michel SERET. *Anacamptis palustris*, des *Dactylorhiza* et plus... dans les environs de Rumilly et du col de Clergeon. RDV au péage d'Alby-sur-Chéran (sortie 15 sur A41) à 9h 00.
- Samedi 10 juin** (date à confirmer suivant floraisons) - Sortie de la journée en Isère, dans l'Île Crémieu, avec Laurent BERGER (tél 04 72 13 93 57). Marais, coteaux. Sortie à participation limitée, commune avec l'association Lo Parvi.
- Samedi 17 juin à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Ma serre et mes Orchidées, par Agnès LELONG.
- Dimanche 16 juillet** - Sortie de la journée en Isère, à l'Alpe d'Huez avec Olivier GERBAUD (tél : 04 76 45 09 30, Courriel : [Gerbaud.olivier@wanadoo.fr](mailto:Gerbaud.olivier@wanadoo.fr)). Rendez-vous au départ du téléphérique du Lac Blanc à 10 heures. Prairies alpines. Chaussures de marche !
- Samedi 22 et dimanche 23 juillet** - WE en Suisse avec Patrick VEYA, dans les Alpes Valaisanes (Val d'Anniviers et Vallée d'Entremont). Prairies alpines, *Chamorchis alpina*, Nigritelles diversement colorées, hybrides intergénériques de Nigritelles, *Pseudorchis*, *Dactylorhiza*, *Gymnadenia*... Nuit en refuge avec repas et petit déjeuner. Chaussures de marche ! (dénivelé maxi 300 m par jour). Contact : Gil SCAPPATICCI (tél. 06 81 86 22 02. Courriel : [gil.scappaticci@wanadoo.fr](mailto:gil.scappaticci@wanadoo.fr))
- Samedi 16 septembre, à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Les pollinisateurs d'Orchidées, par Laurent BERGER. (*Les orchidées d'Afrique du Sud*, par Gérard REYNAUD, vidéo/diaporama prévu initialement, ayant déjà été présenté en décembre 2005 par suite d'une défection, sera remplacé.
- Samedi 30 septembre, à 15 heures** - Assemblée Générale de SFO Rhône-Alpes, à la Maison de l'Environnement, 32, rue Sainte-Hélène 69002, Lyon.
- Samedi 6 et dimanche 7 octobre** - Exposition Rhône-Alpes Orchidées aux Foréziennes, à Montrond-les-Bains (Loire).
- Samedi 21 octobre à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Les Orchidées d'Auvergne, par Jean KOENIG. Les Orchidées miniatures, par Françoise FERDANE.
- Samedi 18 novembre à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Les *Phalaenopsis* botaniques, par Anne-Marie GABRIEL. Les Orchidées de Rhodes, par Dominique BONARDI.
- Samedi 16 décembre à 14 heures** - Réunion chez et avec Rhône-Alpes Orchidées. Orchidées, fleurs de montagne, par Bernard CÉRANGE. Les *Catasetinae*, par Michel BOURDON.

**Histoire de l'Orchidologie**  
**Encore quelques collecteurs d'orchidées**  
par Pierre JACQUET\*

*De nombreux collecteurs d'orchidées ne sont connus que parce que les descripteurs ont utilisé leur nom comme épithète. La plupart n'ont laissé qu'une trace infime, voire aucune, dans la littérature scientifique. Nous allons établir une liste plus complète, à paraître éventuellement dans l'Orchidophile. Nous ajoutons (cf. Bull. SFO RA n° 12, nov. 2005) les personnes suivantes:*

- ALLEIZETTE Charles Aymar, 1884-1967, Angraecum, Bulbophyllum**  
**ANDRÉ Edouard François, 1840-1911, Lophiaris**  
**ANFRÉVILLE DE LA SALLE Léon d', 18xx-1936, Aeranthus, Dendrophylax, Polyradion, Polyrhiza**  
**AUBRÉVILLE André Marie Alphonse, 1897-1982, Bulbophyllum**  
**BOITEAU Pierre Louis, 1911-1980, Bulbophyllum**  
**BON Marcel, fl. 1930, Dendrobium, Zeuxine**  
**CAILLÉ Octave, fl. 1905, Liparis, Polystachya**  
**CAPURON René Paul Raymond, 1921-1971, Bulbophyllum, Eulophiella**  
**CATAT Louis Dominique Marie, 1859-1933, Cynorchis**  
**DECARY Raymond, 1891-1973, Aearangis, Cynorchis, Eulophia, Habenaria, Micricoelia, Oeceoclades, Vanilla**  
**DEMANGE Victor, 1870-1940, Sarcanthus**  
**DROUHARD Eugène Jean, 1874-1945, Angraecum**  
**DUSS Antoine 1840-1924, Barbosella, brachionidum, Ellianthus, Epidendrum, Habenaria, Lepanthes, Pleurothallis, Pseudoponera, Stelis**  
**DYBOWSKY Jean, 1856-1928, Eulophia, Lissochilus**  
**FLEURY Jean Pierre, fl. 1920, Coelogyne, Thrixspermum, Thylacis**  
**GAUTIER Emile Félix, 1864-1940, Oncidium, Zygopetalum**  
**GAY Claude, 1800-1873, Asarca, Chloraea**  
**GENTIL Louis, 1868-1925, Angraecum, Bulbophyllum, Cephalangraecum, Listrostachys, Megaclicium, Tridactyle**  
**GILLET Hubert, n.1924, Bulbophyllum**  
**GLAZIOU Auguste François Marie, 1828-1906, Centroglossa, Gomesa, Mesadenus, Notylia, Oncidium, Pelexia, Pleurothallis, Stenorrhynchos**  
**HAMELIN Louis, fl. 1890, Bulbophyllum, Eulophiella**  
**HERMANN Jules, fl. 1890, Aeranthus**  
**LANGLASSÉ Eugène, ca. 1850-1900, Epidendrum, Isochilus, Maxillaria, Pleurothallis, Scelochilus, Stanhopea, Stelis**  
**LASTELLE Adolphe Napoléon de, 1802-1856, Habenaria**  
**LÉANDRI Jacques, 1903-1982, Aeranthes, Benthamia, Habenaria**  
**LEROY Jean François Pierre, 1915-1999, Cymbidium**  
**LE TESTU M., fl.1912, Ceratopetalorchis, Habenaria, Polystachya**  
**MIRBEL Charles François Brisseau de, 1776-1854, Dendrobium**  
**MUTEL Auguste Pierre Victor, 1795-1847, Epidendrum**  
**PERVILLÉ Auguste, fl. 1855, Bulbophyllum, Habenaria, Platycoryne**  
**RÉGNIER M., fl. 1889, Calanthe, Dendrobium, Eulophia, Geodorum, Glodorum, Liparis, Oberonia**  
**SCHMIDT Alfred, fl. 1893, Bicornella, Cynorchis, Ehippianthus, Holothrix**  
**WATERLOT Georges, 1877-1939, Angraecum, Polystachya**

Bien entendu, ces listes sont largement incomplètes. Il nous semble toutefois juste et opportun d'honorer ainsi ces « obscurs et sans grade » ! Comme précédemment, nous n'avons pas tenu compte des contemporains, ni de ceux qui ont prêté leur nom à un hybride ou une orchidée européenne.

\*88, chemin des Caroubiers - 06190 Roquebrune-Cap-Martin

## La Sardaigne au mois de mai

par Christiane SCAPPATICCI\*

Pour la troisième année de visites en Sardaigne, nous avons choisi, Gil et moi, la période du 2 au 12 mai 2005, pour tenter de voir les espèces tardives, telles *Ophrys conradiae* et *Serapias nurrica*. Le retard des floraisons dû à la météo a perturbé un peu notre projet, mais nous a permis de voir beaucoup plus d'espèces que nous espérions.

Nos données des stations à visiter, datant d'avant 2000, provenaient en grande partie de Rémi SOUCHE ; les plus récentes étaient de Manfred KALTEISEN et de Wolfram FOELSCHKE, et enfin celles de nos découvertes antérieures. Notre itinéraire a suivi une boucle partant de la région d'Alghero, dans le Nord-ouest, passant par Laconi, au Sud de la province de Nuoro, incontournable pour la densité et la variété d'orchidées, la région de Dorgali et le Nord-est, jusqu'à l'île de la Maddalena.

Début de notre séjour par la visite des abords du Lago di Baratz, connus pour leur richesse en *Gennaria diphylla*. Ils étaient fanés, bien sûr, à cette époque, mais nous avons eu la chance de photographier quelques derniers fleurons, bien abrités dans l'humidité des fourrés. La station se trouve au terminus de la route menant au lac.

En route ensuite pour Laconi, gros bourg situé au centre de la Sardaigne, au bord de la Barbagia, premiers contreforts du monte del Gennargentu. Cette région, vrai paradis pour les orchidophiles, ressemble un peu à l'Aveyron. Il faut parcourir, kilomètre par kilomètre, la SS 128 qui part de Laconi en direction du Vallico Ortuabis, et faire le détour par San Sofia. Cette route est bordée d'immenses garrigues regorgeant d'orchidées.

Parmi les plus intéressantes, *Anacamptis papilionacea*, *A. longicornu* (et leur hybride), *Orchis ichnusae*, *Orchis provincialis*, *Neotinea lactea*, *Ophrys neglecta* et *Ophrys aprilia* (les *Ophrys tenthedinifera* s.l. locaux), *Ophrys annae* en pleine floraison, *Ophrys morisii*, *Ophrys ciliata*, *Ophrys bombyliflora*, et plusieurs hybrides. *Neotinea lactea* est si variable sur une même station qu'il nous a semblé que *N. conica* et *N. corsica* étaient également présents. Il y avait à la fois des espèces précoces encore en fleurs et des espèces tardives en début de floraison. Au col Vallico Ortuabis, malgré les chevaux présents sur la station, nous avons pu observer l'hybride entre *Ophrys morisii* et *Ophrys neglecta*.

Près de San Sofia, parmi d'innombrables *Ophrys morisii*, un exemplaire à fleurs dépigmentées, entièrement vert, a fait nos délices.

Dans la région située entre Fonni, Desulo, Aritzo, des bords de route boisés, autour de 1000 mètres d'altitude, nous ont offert une grande quantité de *Dactylorhiza insularis*, de *Neotinea lactea* encore bien en fleurs, dont un albinos, sans compter de nombreux *Orchis ichnusae*, *Orchis provincialis* et leur hybride. Un pied de *Neotinea tridentata* était en début de floraison.

Bien que nous connaissions déjà cette station, une visite à la Source Perda, aire de Su Crabiolu, sur la SS 125 près de Jerzu s'imposait pour contempler *Ophrys chestermanii*. Nous voyons cette année de nombreux exemplaires bien en fleurs grâce à la date tardive. Alors que nous nous apprêtons à grimper plus de 300 m de dénivelé à pieds pour voir une autre station du secteur, nous faisons connaissance d'un jeune homme qui monte en 4 x 4, sous prétexte d'apporter des amandes aux sangliers (!), et qui propose de nous y conduire. Nous avons cru comprendre – notre connaissance de la langue étant assez rudimentaire – que, par une coïncidence incroyable, il était le fils du conducteur qui avait accepté de conduire, après moult palabres, Rémi SOUCHE à la même station en 1992 !

Puis nous sommes remontés vers le nord par la SS 125 et nous avons pu voir l'*Ophrys panattensis*, espèce récemment décrite, qui paraît intermédiaire entre *O. lunulata* (espèce sicilienne), et *O. morisii* (nous l'avions prise pour un hybride en 2001), accompagné d'*Ophrys eleonora*, *O. morisii*, *O. lupercalis*, *Neotinea maculata*, *Orchis anthropophora*, toutes ces espèces étant encore bien fleuries.

A Oliena, détour obligé pour visiter une magnifique station d'*Orchis brancifortii* (plus de 100 pieds), sur la petite route du Monte Maccione. Le plus difficile fut de trouver la route et nous n'avons dû notre salut qu'à la gentillesse d'un autochtone qui prit la peine de nous y conduire.

L'exploration des abords de la petite route qui va de Siniscola à Lula, située presque entièrement en altitude autour de 900 mètres, nous a dévoilé quelques belles stations d'*Ophrys morisii*, *O. neglecta*, *O. praecox* (un exemplaire encore en fleur !) et *O. aprilina*.

Toujours sur la SS 125, près d'Orosei, une recherche minutieuse d'*Ophrys conradiae*, signalé ici en plusieurs points - un des buts de notre voyage – est restée vaine. La DDE locale était, hélas, passée avant nous et avait soigneusement tondu les bords de routes des deux côtés du rail de sécurité.

L'île de la Maddalena et ses spectaculaires rochers sculptés par le vent, abrite *Serapias nurrlica*. Nous ne l'avons pas trouvé sur notre localisation dans la baie de Spalmatore, mais en prospectant au hasard, à proximité.

En prenant les petites routes de la région de Palau, nous avons trouvé à nouveau *Serapias nurrlica*, entre le Capo di Orso et Arzachena. Sur cette même route, nous découvrons une belle station de *Gennaria diphylla* (fanés) de plus de 100 pieds. Également sur une petite route, la Sp 5 près d'Aglientu, nous retrouverons *Serapias nurrlica*. Nous pensons qu'il est possible de découvrir *Serapias nurrlica*, espèce pourtant peu commune, en parcourant systématiquement les bords de route du Nord de la Sardaigne, non loin de la mer.

Le voyage s'est terminé par des incursions autour des villages de Sennori, Thiesi dans la province de Sassari avec encore la visite de quelques belles stations d'orchidées, et toujours, en abondance, celles qui nous enchantent par leur beauté, *Ophrys ciliata*, *O. neglecta* et *Anacamptis papilionacea*...

Liste des espèces observées et leur état de floraison

DF = début de floraison - PF = pleine floraison - FF = fin de floraison - Fr = en fruit

| Espèces                                                          | Etat Fl. | Espèces                           | Etat Fl. |
|------------------------------------------------------------------|----------|-----------------------------------|----------|
| <i>Anacamptis laxiflora</i>                                      | PF       | <i>Ophrys incubacea</i>           | PF       |
| <i>Anacamptis longicornu</i>                                     | PF à FF  | <i>Ophrys lupercalis</i>          | PF       |
| <i>Anacamptis papilionacea</i>                                   | PF à FF  | <i>Ophrys morisii</i>             | PF       |
| <i>Anacamptis pyramidalis</i>                                    | DF       | <i>Ophrys neglecta</i>            | PF       |
| <i>Dactylorhiza insularis</i>                                    | PF       | <i>Ophrys panattensis</i>         | PF       |
| <i>Gennaria diphylla</i>                                         | Fr       | <i>Ophrys praecox</i>             | PF       |
| <i>Himantoglossum robertianum</i>                                | Fr       | <i>Ophrys sicula</i>              | PF       |
| <i>Limodorum abortivum</i>                                       | Fr       | <i>Ophrys zonata</i>              | PF       |
| <i>Neotinea lactea</i> ( <i>N. conica</i> , <i>N. corsica</i> ?) | PF à Fr  | <i>Orchis anthropophora</i>       | PF       |
| <i>Neotinea maculata</i>                                         | PF       | <i>Orchis brancifortii</i>        | PF       |
| <i>Ophrys annae</i>                                              | DF à PF  | <i>Orchis ichnusae</i>            | PF       |
| <i>Ophrys apifera</i>                                            | DF       | <i>Orchis provincialis</i>        | PF       |
| <i>Ophrys aprilina</i>                                           | PF       | <i>Orchis purpurea</i> (1 pied !) | PF       |
| <i>Ophrys bombyliflora</i>                                       | PF       | <i>Serapias nurrlica</i>          | PF       |
| <i>Ophrys chestermanii</i>                                       | PF       | <i>Serapias cordigera</i>         | PF       |
| <i>Ophrys ciliata</i>                                            | PF       | <i>Serapias lingua</i>            | PF       |
| <i>Ophrys lutea</i> ( <i>O. corsica</i> ?)                       | PF       | <i>Serapias parviflora</i>        | PF       |
| <i>Ophrys eleonorae</i>                                          | PF       |                                   |          |

#### Hybrides

|                                                       |                                                 |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| <i>Anacamptis longicornu</i> x <i>A. papilionacea</i> | <i>Ophrys panatensis</i> x <i>O. morisii</i>    |
| <i>Ophrys morisii</i> x <i>O. neglecta</i>            | <i>Orchis ichnusae</i> x <i>O. provincialis</i> |
| <i>Ophrys neglecta</i> x <i>O. aprilina</i>           | <i>Serapias lingua</i> x <i>S. parviflora</i>   |
| <i>Ophrys neglecta</i> x <i>O. bombyliflora</i>       | <i>Serapias lingua</i> x <i>S. cordigera</i>    |
| <i>Ophrys praecox</i> x <i>O. morisii</i>             |                                                 |

\*1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Photos page 11 : Christiane et Gil SCAPPATICCI



*Ophrys chestermanii*



*Neotinea conica* (?)



*Ophrys panattensis*



*Ophrys zonata*



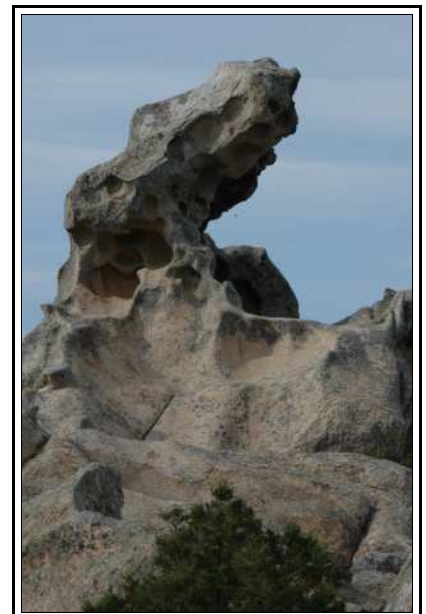
Porte du village nurragique Serra Orrios



*Ophrys morisii* hypochrome



*Serapias nurrica*



Rocher de l'Ours à Palau



**Philatélie**  
par Christiane SCAPPATICCI et Claude MARION

**Nouveaux timbres 2005 (tableau)**

| Pays     | Année | Genre               | Espèce             | Valeur faciale | Remarques          |
|----------|-------|---------------------|--------------------|----------------|--------------------|
| Madère   | 2005  | <i>Goodyera</i>     | <i>macrophylla</i> | 0,30 €         |                    |
| Madère   | 2005  | <i>Goodyera</i>     | <i>macrophylla</i> | 0,30 €         |                    |
| Madère   | 2005  | <i>Dactylorhiza</i> | <i>foliosa</i>     | 0,74 €         |                    |
| Slovénie | 2005  | <i>Dactylorhiza</i> | <i>sambucina</i>   | B              | Série de 2 timbres |
|          |       | <i>Platanthera</i>  | <i>bifolia</i>     | D              |                    |



## Une Orchidée fréquemment pollinisée : *Listera ovata* (L.)

texte et dessin de Laurent BERGER\*

**Résumé:** Après quelques conseils qui invitent le lecteur à observer un pollinisateur, cette note compare la morphologie et la fonctionnalité de la fleur de *Listera ovata*, et détaille les différents visiteurs que l'auteur a pu voir.

**Mots clés:** Orchidées européennes, *Listera ovata*, pollinisation.

**Summary:** After some advices the reader to observe pollinating insects, this paper compares the morphology and the functionality of the flower of *Listera ovata*, and details the various visitors that the author was able to see.

**Key words:** European orchids, *Listera ovata*, pollination.

### Introduction

Discrète et peu spectaculaire, la Listère à feuilles ovales n'est pas la plus attrayante de nos orchidées. Cette attitude n'est pourtant pas partagée par nos amis chitineux à six pattes. Cette humble plante regorge en effet d'un abondant nectar, facilement accessible à de nombreux insectes ; c'est sans doute l'une des orchidées sur laquelle il est le plus facile de voir un insecte effectuer une pollinisation croisée.

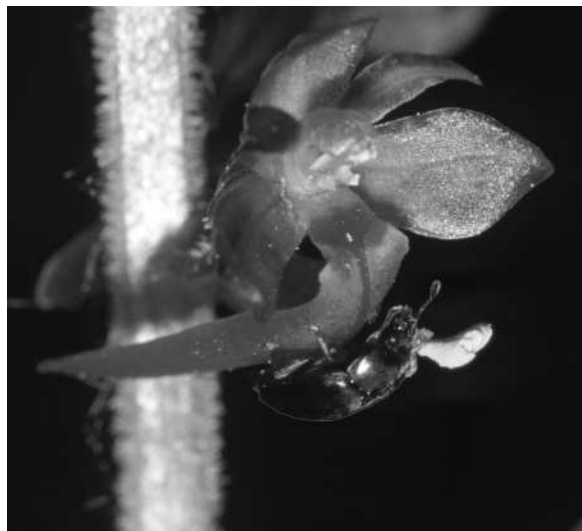
### Quelques recommandations pour une quête fructueuse

Cette note s'adresse principalement aux débutants désireux d'observer un pollinisateur en activité sans s'astreindre à de longues et souvent infructueuses recherches ; nous espérons qu'il suscitera de nouvelles motivations. Il importe dans un premier temps de trouver une station propice à la "chasse aux pollinisateurs". On recherchera un site où le taxon est abondamment représenté, dans le but d'éviter trop d'attente (un minimum d'une trentaine de plantes en pleine floraison, l'idéal dépassera plusieurs centaines d'individus). Les plantes doivent être aisément accessibles afin de limiter les risques de déprédation ; si elles sont regroupées sur une surface restreinte, la surveillance sera facilitée. Une fois découverte la station souhaitée, il faut attendre les conditions météorologiques favorables. Les circonstances parfaites résident en une journée ensoleillée après une longue période rigoureuse, mais on se satisfera toutefois de conditions plus modérées, l'important étant que la chaleur diurne permette aux insectes de voler. L'activité des insectes est toujours plus importante quand le soleil n'est pas voilé. Il est préférable d'observer les plantes à une distance respectable, de un à deux ou trois mètres ; il faut évidemment éviter de manipuler les plantes, sachons regarder avec les yeux. Pour les passionnés de photo, il est conseillé de tenir l'appareil photo prêt. Si les conditions semblent favorables, notre matériel est toujours sorti, le flash allumé, tous les réglages faits (beaucoup d'insectes sont de couleur foncée, n'hésitez pas à user d'une légère surexposition), et le rapport de grossissement préréglé (mieux vaut prévoir de cadrer large au début.



Un rapport de grossissement de 1/3 permet d'assurer la photo, un rapport de 1/1 ou 1/1,5 sera plus difficile mais plus esthétique). Rappelons qu'en macrophotographie de reportage, on estime un pré-réglage du rapport de grossissement, puis, avec l'œil dans le viseur, on s'approche du sujet jusqu'à ce qu'il soit net. Une fois la première photo assurée, il ne faut pas oublier d'affiner les réglages. Nous voilà donc fin prêts ; il ne manque plus que l'entrée en scène de l'acteur principal.

... Et la bestiole arrive ! Il ne reste plus qu'à l'approcher sans qu'elle ne se sauve. Pour cela, il faut connaître quelques principes simples sur les mœurs des insectes. Concernant tout d'abord leur vision ; elle est différente de la nôtre. Ils perçoivent difficilement les sujets lointains (à l'échelle de leur taille). Ainsi, la présence d'un humain ou toutes autres formes, peut ne pas influencer sur le comportement de l'animal, à une distance de 1 à 2 mètres, voire beaucoup moins. En contrepartie, ils sont très sensibles à tous mouvements :



**Meligethes aenus**

une abeille en pseudo-copulation céphalique (avec la tête dans le gynostème) plutôt que lors d'une pseudo-copulation abdominale, où l'insecte est orienté face à l'observateur. Concernant les mœurs des insectes, on se rappellera que les lépidoptères, les diptères, les abeilles et les guêpes (au sens large) sont de bons voiliers, au vol rapide et très agile, prompts à réagir à la moindre alerte, alors que les coléoptères sont moins vifs, et lents au décollage ; les fourmis sont, quant à elles, dépourvues d'ailes (on ne rencontre en général que des ouvrières sur les orchidées), mais se déplacent rapidement et restent rarement inactives. On se souviendra de leurs différentes aptitudes, dans le choix et le niveau des précautions prises lors de l'approche. Enfin, un insecte qui a commencé à goûter au nectar, aura tendance à revenir vers cette source de nourriture, même s'il a été importuné lors d'une quête précédente. Une fois que le pollinisateur s'est laissé approcher, la durée de l'observation peut être très variable : parfois quelques secondes seulement ; d'autres fois, l'insecte est totalement indifférent à votre présence, et vous vous lasserez avant lui.

Les diverses recommandations qui précèdent s'appliquent à la plupart des pollinisateurs, et sur la plupart des espèces d'orchidées. Le choix de *Listera ovata* est motivé par le fait que cette plante est visitée fréquemment, par de nombreuses espèces d'insectes, lesquelles sont, en grande majorité, souvent moins vives que pour d'autres taxons (en particulier les coléoptères). D'autres orchidées sont "facilement" propices à des observations, en particulier les espèces dont les fleurs sont nectarifères, (nous avons obtenu de nombreux résultats avec *Epipactis palustris* et *Orchis fragrans*) ainsi que *Serapias lingua* et *S. vomeracea*, *Ophrys occidentalis* et *O. sulcata*. On pourra aussi trouver d'autres conseils dans BERGER (2003-2004).

Si malgré tous ces conseils, "votre" insecte s'échappe avant que vous n'ayez pu l'observer à loisir, rappelez-vous que l'auteur de ces lignes en a raté plus que vous, et qu'il est revenu bredouille plus souvent qu'à son tour.

## Morphologie et fonctionnalité

La Listère à feuilles ovales est très fréquente et peu variable ; on passe souvent à côté sans lui porter grand intérêt. Nous vous proposons ici d'examiner la morphologie et la fonctionnalité des différents organes. Cette plante est très discrète, grêle, avec un épi souvent laxiflore, de couleur entièrement verte (sauf les pollinies d'un jaune lumineux, une pilosité blanche sur la tige et parfois des traces brun-rougeâtre sur le périanthe et le pédicelle). La fleur est assez petite ; les sépales et les pétales forment une coupe, courte et évasée, d'où émerge au centre un gynostème dont le sommet, pointu et proéminent est terminé par la glande rostellaire. Les deux pollinies, dépourvues de pédicule, sont en forme de deux gouttes soudées ; chacune est sillonnée longitudinalement. Elles sont pulvérulentes et se désagrègent rapidement. La surface stigmatique est sub-horizontale ; elle forme un angle fermé d'environ 60° avec la base du labelle. Le labelle est étroit, pendant, ou replié en arrière et parallèle à l'ovaire. Il se compose de deux parties, qui sont séparées par un coude, formant un angle marqué. La base est courte, plus ou moins horizontale, formée par une cupule évasée et peu profonde. Au-delà du pli, le labelle se prolonge par un épichile longuement triangulaire, bilobé sur la moitié distale de la longueur ; la base est soulignée par un sillon plus ou moins marqué. Les nectaires tapissent la cupule et couvrent aussi le centre du labelle jusqu'à l'intersection des deux lobes ; ils se distinguent de la surface mate du labelle par de légers reliefs, une couleur verte plus soutenue et par leur texture brillante, là où suinte le nectar.



*Cantharis haemorrhoidalis*. « Les pollinies, en forme de deux gouttes soudées, chacune sillonnée longitudinalement »

Le labelle n'a pas de forme ou de couleur exubérante, ni de contraste attrayant servant de balise à l'insecte. Il s'agit d'une fleur nectarifère, dont la source de nourriture est visuellement signalée par une surface brillante. Il est toutefois possible que cette zone brillante réfléchisse les ultraviolets, et apparaisse donc, aux yeux des insectes, comme étant nettement contrasté, du reste du labelle. NILSSON (in Van Der CINGEL 1995) a mis en évidence l'importance des parfums dans l'attraction des insectes. La forme étroite du labelle est particulièrement ergonomique pour les insectes, qui s'agrippent facilement sur les bords. La surface nourricière est grande, elle conduit généralement l'animal à s'orienter vers la base du labelle (en direction du stigmate). La forme genouillée du labelle oblige l'insecte à modifier son orientation vers l'avant, et ainsi, à bousculer le gynostème pour accéder à la nourriture dans l'hypochile. La situation proéminente de la glande rostellaire favorise l'extraction des pollinies. Signalons qu'au moment où l'insecte atteint la base du labelle, il n'est pas systématiquement orienté dans une



***Cantharis haemorrhoidalis***

position parallèle au labelle ; il peut se placer, suivant sa taille, plus ou moins en biais, la condition importante étant que sa tête soit dirigée vers le gynostème. On remarquera que des insectes peuvent accéder au nectar dans n'importe quelle position ; de ce fait, certains d'entre eux peuvent ne pas effleurer la glande rostellaire, ou prélever les pollinies avec différentes parties du corps, ce processus ne favorisant pas toujours la fécondation de la fleur.

DARWIN (1870) a mis en évidence un système original qui semble destiné à limiter les risques de gitonogamie<sup>1</sup> : dès que le pollen est enlevé par un insecte, le rostellum s'abaisse sur la base du gynostème, obstruant le passage, et réduisant ainsi l'accessibilité au stigmate. Ultérieurement, quand le stigmate est "mûr" (*sic.* DARWIN), ce même rostellum se redresse, ouvrant l'angle formé avec l'hypochile, augmentant ainsi les possibilités d'accès à la surface stigmatique, et favorisant la fécondation de la fleur lors de la prochaine visite d'un insecte. Ce même auteur signale que le liquide stigmatique est plus visqueux en fin d'anthèse qu'en début. Le pouvoir adhésif du stigmate serait ainsi accru quand les pollinies ont été extraites, réduisant encore les possibilités de gitonogamie.

### Les pollinisateurs

Nous vous proposons maintenant de partager nos différentes observations.

#### Coléoptères :

- Les coléoptères sont munis de mandibules, et donc de pièces buccales courtes<sup>2</sup> qui font que ces insectes sont tout à fait adaptés pour effectuer une pollinisation croisée. Les coléoptères sont certainement les pollinisateurs les plus fréquemment rencontrés sur *Listera ovata* ; il est sans doute possible de découvrir des individus de la plupart des espèces dont le régime alimentaire se compose de nectar. Leur comportement diffère peu suivant les espèces : l'insecte se déplace de fleur en fleur, et/ou d'épi en épi, consommant d'abord le nectar accessible sur la surface de l'épichile, puis il remonte jusqu'à l'hypochile. Le genouillage du labelle le conduit à venir toucher le gynostème, et à prélever involontairement les pollinies ou à déposer sur le stigmate celles qu'il transporte. Notons que même les espèces de petite taille sont efficaces.

#### Hyménoptères :

- *Apis mellifera* : Nous avons pu observer une abeille domestique visitant au hasard plusieurs fleurs d'une dizaine de plantes. Elle butinait la surface nectarifère à l'aide de sa langue avec autant d'habileté que de rapidité. La longueur importante de ses pièces buccales lui a toutefois permis de ne pas toucher la glande rostellaire, et l'insecte est reparti sans prélever de pollinies. Il ne s'agit pas d'un pollinisateur efficace et régulier.

- diverses abeilles mellifères ont été observées avec le même comportement et le même résultat. Là encore, leurs pièces buccales ne sont pas adaptées pour effectuer une pollinisation régulière. Les Apoïdés seront à considérer comme des pollinisateurs accidentels pour cette espèce.

- *Ichneumon* : Les Ichneumonidés adultes se nourrissent de nectar. Ils sont munis de mandibules, leurs pièces buccales courtes les obligent à bousculer le gynostème lorsqu'ils veulent accéder à la nourriture dans l'hypochile. Leur taille, très variable suivant les espèces, ne semble pas influencer sur le résultat: les ichneumons sont des pollinisateurs efficaces.

- *Symphytes* : Ces guêpes se caractérisent par l'absence de rétrécissement sur les premiers segments abdominaux. Leurs mœurs et leurs pièces buccales sont tout à fait adaptées pour effectuer une pollinisation croisée.



*Leptura sp.* avec une pollinie indéterminée (munie d'un pédicule). Ultérieurement, cet insecte va prélever une pollinie de *Listera ovata* (voir photo 8 page 204 de l'Orchidophile 158). La femelle consomme du pollen de *L. ovata* tombé sur le labelle.

<sup>1</sup> Fécondation d'une fleur par le pollen d'une autre fleur de la même plante.

<sup>2</sup> Hormis quelques espèces rarement observées sur une orchidée, et dont les mœurs ne sont pas compatibles avec la fécondation de ces fleurs. Par exemple: le Lucane cerf-volant est muni de mandibules particulièrement grandes qui lui servent lors de combats entre mâles.

- les fourmis sont représentées par une quantité innombrable d'individus, et elles ont une activité incessante ; en conséquence, on les trouve sur toutes sortes de végétaux. Immanquablement, on les retrouve sur *Listera ovata* : soit elles y élèvent des pucerons sur la tige, soit elles se déplacent pour diverses tâches indéterminées. Nous avons pu observer quelques fourmis consommant occasionnellement du nectar, mais le pourcentage d'individus ayant un comportement pouvant aboutir à une pollinisation croisée reste minime. Cependant, certains de ces insectes ont été vus transportant des pollinies ; ils seront néanmoins à considérer comme des pollinisateurs occasionnels compte tenu du nombre d'individus proportionnellement inefficaces pour cette tâche, ainsi que leurs mœurs et leur comportement rarement adaptés.

#### Diptères :

- Nous avons fait seulement trois observations de diptères sur *Listera ovata*, mais aucun n'est un pollinisateur confirmé. Un *Empis tessellata* consommait avec insistance du nectar à l'aide de sa longue trompe; il n'a toutefois pas enlevé de pollinies. Un autre diptère indéterminé, à la morphologie proche (appelé certainement par erreur "*Asile*" dans le tableau page 290 de BERGER [2003-2004]) et avec le même comportement que le précédent, a collecté de façon accidentelle, semble-t-il, une paire de pollinies sur une patte antérieure. Le comportement le plus significatif est dû à une mouche de la famille des *Tachinidae* qui aspirait avec application le nectar sur une fleur de *Listera ovata*. Bien qu'une paire de pollinies soit collée sur sa trompe (de taille moyenne), il n'a pas été possible de tirer de conclusions définitives sur les facultés de cet insecte à effectuer régulièrement une pollinisation croisée, en raison d'une observation trop brève. Cependant, les diptères peuvent accéder au nectar dans n'importe quelle position ; il semble que la taille de leurs pièces buccales, (moyenne à longue) les dispense de l'astreinte au guidage tactile cité précédemment, qui les incite à ne pas s'orienter systématiquement vers le gynostème.



*Ichneumon* sp.

pollinies, se mette dans une position similaire et les dépose sur le stigmate d'une autre fleur. Ce processus, s'il se produit, n'est dû qu'au hasard, car le comportement de l'araignée ne répond pas à des stimulations de la plante ni dans le choix des végétaux sur laquelle elle chasse, ni dans la position qu'elle adopte sur la fleur.

#### **Conclusion**

L'abondance de nectar sur cette espèce, ainsi que sa facilité d'accès, attirent de nombreux pollinisateurs sur *Listera ovata*. Les insectes sont attirés à distance par une stimulation olfactive ; l'attraction visuelle est produite par la surface brillante de la zone nectarifère. Le guidage tactile est constitué par la forme étroite du labelle ainsi que son brusque genouillement, conduisant la tête de l'animal vers une orientation précise quand il atteint le gynostème. Une étude succincte de la fonctionnalité des différents organes de la fleur, ainsi que de nombreuses observations, permettent de constater que *Listera ovata* est pollinisé essentiellement par des insectes consommateurs de nectar, munis de mandibules, à l'exclusion de tout appareil buccal allongé : principalement des coléoptères et des hyménoptères. En effet, seules des pièces buccales courtes obligent l'animal à se mettre systématiquement dans une position favorable lui permettant d'effleurer le gynostème.

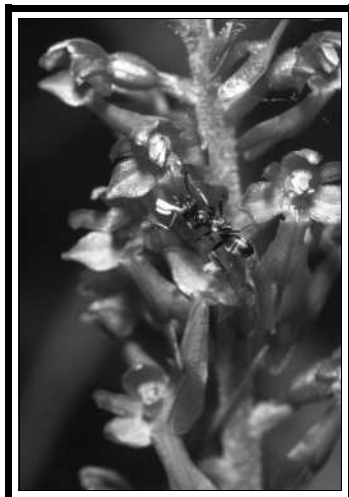
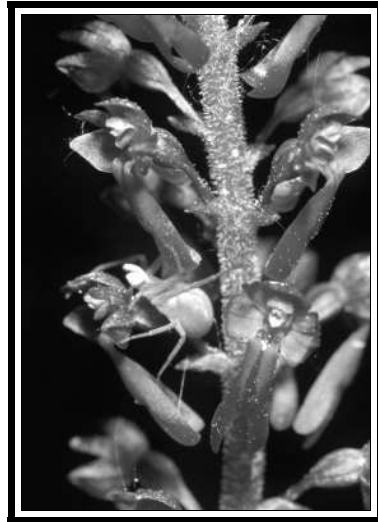
\*31 bis rue Viala - 69003 Lyon  
E. mail : bergerlau@club-internet.fr











**Contribution à la cartographie du département de la Drôme**  
**III - Cartographie d'*Ophrys aurelia***  
**P. Delforge, J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1989**  
par Gil SCAPPATICCI\*

## Introduction

La parution de la *Flore de la Drôme* de LUC GARRAUD (2003) a comblé une lacune importante en matière de répertoire et de répartition des plantes de ce département, et aussi pour celles qui nous intéressent particulièrement, la famille des Orchidées.

Cette flore, qui recense 2750 plantes, cartographie 62 des quelques 78 taxons d'Orchidées que compte la Drôme actuellement et en cite 13 autres qui ne sont pas cartographiés, car découverts, décrits ou reconnus trop récemment.

Nous proposons, en quelques articles, de compléter les répartitions de LUC GARRAUD. Ce troisième volet traite une espèce proche que GARRAUD avait incluse dans *Ophrys drumana* Delforge 1988 : *Ophrys aurelia* P. Delforge, J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1989.

## Historique, délimitation et taxonomie

*O. aurelia* se range parmi les 9 ou 10 espèces du « groupe » d'*Ophrys bertolonii*, dont l'aire de répartition, centrée sur l'Italie, s'étend dans le bassin méditerranéen occidental, des Baléares à Corfou (DELFORGE 2005).

Avant les années 1970, on ne considérait dans le groupe qu'une seule espèce sur toute l'aire : *O. bertolonii* Moretti 1823. Entre 1972 et 1992, les populations françaises ont été progressivement scindées en cinq taxons. Trois d'entre eux sont assez bien différenciés (*O. catalaunica*, *O. drumana* et *O. aurelia*), les deux autres (*O. saratoi* et *O. magniflora*) paraissent être des variantes, souvent négligées pour cette raison, par certains auteurs.

En 1972, O. et E. DANESCH ont séparé un taxon présent en Languedoc-Rousillon et en Espagne du Nord-est (Catalogne), qui est assez bien différencié d'*O. bertolonii* par un certain nombre de caractères suggérant une introgression d'*O. aranifera* (= *O. sphegodes*), sous le nom d'*O. catalaunica* O. et E. Danesch 1972.

*O. drumana* Delforge, présent dans le quart Sud-est de la France a été isolé en 1988. C'est cette espèce qui est, bien que localisée, assez largement représentée en Drôme.

*O. aurelia* P. Delforge, J. et P. Devillers-Terschuren est décrit en 1989. Ce nom s'applique pour ces auteurs à des populations présentes près du littoral méditerranéen, des Bouches-du-Rhône au golfe de Gênes. Pour être exhaustif, il faut ajouter *O. saratoi* E.G. Camus 1893 que DELFORGE (2005) traite au rang d'espèce, en précisant une aire de répartition souvent plus éloignée du littoral, remontant jusqu'à la Drôme et l'Ardèche. *O. saratoi* est rarement repris en tant qu'espèce dans les récents ouvrages, les différences morphologiques et phénologiques avec *O. aurelia*, voire avec *O. benacensis* (Reisigl) O. & E. Danesch & Ehrendorfer 1975 étant généralement considérées comme mineures en conditions comparables.

Le dernier taxon, *O. magniflora* Geniez & Melki 1992 est décrit également du Languedoc-Roussillon. Réparti partiellement dans l'aire d'*O. catalaunica*, il paraît difficile à séparer de ce dernier sur le terrain.

Enfin, considération de nomenclature, R. SOCA (2001) a remanié la classification du groupe, traitant *O. aurelia* sous le nom d'*O. bertolonii* Moretti et les trois autres taxons présents en France en sous-espèces d'*O. bertolonii*. Cette classification n'a pas été reprise par DELFORGE (2005) et BOURNÉRIAS et al. (2005).

## Description, écologie et phénologie

*Ophrys aurelia* est pris ici dans le sens de BOURNÉRIAS et al. Les plantes de la Drôme ont de grandes fleurs (labelles longs en moyenne de 13-15 mm, mais pouvant atteindre 18, voire 20 mm). Elles sont au nombre de 3 à 7, exceptionnellement 9. Le profil du labelle est rectiligne à nettement cambré, parfois autant que celui d'*O. bertolonii*. La macule est distale et d'assez petite taille par rapport au labelle qui est d'un brun noir extrêmement foncé. Les plantes sont trapues et relativement

basses, dépassant rarement 25 cm de hauteur.

L'autre taxon apparenté, bien plus largement représenté en Drôme, *O. drumana*, possède des fleurs plus petites (labelles longs de 11 mm en moyenne), et en plus grand nombre (4 à 12, voire 14). Le profil du labelle est généralement rectiligne, rarement un peu cambré. Probablement à cause d'une pilosité plus claire et plus largement répartie, ce dernier apparaît moins foncé (plutôt brun que noir) que celui d'*O. aurelia*. La macule est de grande taille et en position plutôt centrale. Les plantes ont un port plutôt grêle et sont souvent hautes de 30 cm, parfois plus.

*O. aurelia* ne pousse en Drôme que sur les pelouses et friches sur des marnes noires entre 450 et 700 m d'altitude. Il préfère généralement les stations fraîches, mais peut parfois se trouver en versant sud.

*O. drumana* est présent en Drôme de 280 à 969 m d'altitude (Garraud 2003). Il affectionne également les marnes, mais peut former de belles stations, parfois en milieux xérique, sur roche calcaire. Du fait de l'altitude basse qu'il peut occuper, il peut être en fleurs, sur ses stations bien exposées, dès mi-avril.

*O. aurelia* est un peu plus tardif en Drôme : il fleurit en année moyenne du 10 mai au 10 juin suivant l'altitude et l'exposition. Il est plus tardif d'une à deux semaines qu'*O. drumana* à la même altitude.

Enfin, *O. drumana* et *O. aurelia* auraient des pollinisateurs différents (VERECKEN & PATINY 2005), *Chalicodoma albonotata* Radoszkowski pour le premier, *C. parietina* Geoffroy et *C. pyrenaica* Lapeletier pour le second, mais aucun n'a été observé en Drôme.



*Ophrys aurelia* – Bézaudin-sur-Bine (Drôme)  
18-V-2005. Photo Gil SCAPPATICCI



Répartition d'*Ophrys aurelia* en Drôme

### Cartographie

André AUBENAS a noté *O. aurelia* pour la première fois dans le département dès 1992, dans le secteur de Vesc. DELFORGE signale dans la 2<sup>ème</sup> édition de son guide (2001), sous le nom d'*O. saratoi* Camus, des plantes différentes d'*O. drumana*, qui sont très probablement celles que nous appelons *O. aurelia*, dans le sud de la Drôme. Enfin, en 2003, Gérard REYNAUD et Christine CASIEZ m'ont communiqué des localisations d'*O. aurelia*.

Du fait de son écologie apparemment très stricte en Drôme (rappelons qu'il n'est implanté que sur les marnes noires vers 500 m d'altitude) *O. aurelia* constitue une mosaïque de petites stations, n'occupant parfois que quelques dizaines de mètres carrés. Ainsi, malgré des recherches systématiques sur un secteur large de 5 km seulement et long de 15, il est certainement encore possible d'en trouver de nouvelles.



macule carmin au sommet. Le sépale médian est rejeté en arrière. La floraison a lieu en août. Ce *Cattleya* épiphyte ou lithophyte pousse dans les zones humides ou semi-humides de Colombie et du Venezuela entre 800 et 1200 m d'altitude.

Il se cultive dans un compost standard pour *Cattleya*, sans soleil direct, en serre tempérée, avec une humidité de 40 à 60%. Température nocturne : 13° à 16°. En hiver, une pièce peu chauffée, moins lumineuse, et une réduction sensible des arrosages lui semblent profitable.

Je l'ai trouvé, il y a deux ans, chez Exofleur, me fiant aux indications de « Les orchidées » édition Time life ; sa floraison est spectaculaire, de par la taille des fleurs et sa durée, cinq à six semaines ; son parfum reste discret.

### **Bibliographie :**

CHIRON G. & ROGUENANT C., 2000.- *Laelia et genre alliés*. Tropicalia, 170 p.

SKESLSEY A., 1989.- *Les orchidées*. Time life, Amsterdam, 160 p.



### ***Laelia Autumnalis*** par Robert GOULOIS\*

J'ai eu la chance d'acquérir ce *Laelia*, qui n'était proposé qu'à un seul exemplaire (autant que je me souviens) lors d'une vente promotionnelle d'Exofleur. Il a l'avantage d'être de culture facile et de supporter sans dommage le rempotage.

Cette espèce est originaire du Mexique, ses pseudo-bulbes fusiformes de 10 cm portent à l'apex deux à trois feuilles de 20 cm d'où naît une hampe florale de 70 à 80 cm. Une grappe où deux à six fleurs s'épanouissent d'octobre à février (janvier en ce qui me concerne) dont la couleur va du rose au violacé. Elles mesurent de 7 à 10 cm, le labelle est trilobé, le lobe central est moucheté de violet, les deux extérieurs sont blancs et la gorge jaune (photo page 29). Des formes blanches sont aussi connues.

Du fait de la longueur de la hampe florale, il est préférable de le cultiver en suspension dans un compost pour *Cattleya*. On peut aussi l'installer sur une plaque de liège ou écorce de fougère arborescente. Le taux d'humidité nécessaire se situe entre 40 et 60%.

Comme pour les *Cattleya*, il faut laisser le mélange devenir modérément sec, en période de croissance. N'arroser que lorsque les pseudo-bulbes menacent de se racornir, après la floraison, jusqu'à la reprise de la croissance, fertiliser avec un engrais riche en azote pour les plantes en pot, et équilibré pour celles sur écorce, dilué à 50% tous les trois arrosages en période de croissance. Rempoter tous les deux ans lorsque la plante est à l'étroit, ou si le compost se détériore, ou si le drainage se fait mal.

On peut diviser à l'apparition de nouvelles pousses, en gardant des touffes de trois ou quatre pseudo-bulbes ; toutefois ce *Laelia* n'est pas très vigoureux et ne produit qu'un seul pseudo-bulbe par an.

A noter qu'il prospère bien à mi-ombre, à l'extérieur en été.

Pour la petite histoire, dans certaines régions du Mexique, les pseudo-bulbes sont râpés pour la confection de friandises très appréciées.

\*23 rue Jean Moulin 42270 St-Priest-en-Jarez

### **Bibliographie**

PRIDGEON A., 1992.- *What orchid is that* – Lansdowne, 304 p.

SKESLSEY A., 1989.- *Les orchidées*. Time life, Amsterdam, 160 p. (Pour l'édition française)

LECOUFLE M., 2005.- *Orchidées*, Artemis éditions, 160 p.



*Laelia autumnalis* - Photo Robert GOULOIS



*Epipactis lapidocampi*  
Autriche, 02-VII-2006  
Photos Wolfram FOELSCHÉ  
(page 35)



*Cattleya gaskelliana* - Photo Robert GOULOIS



*Serapias vomeracea* -Villette de Vienne (Isère)  
Photo Ombeline MÉNARD (page 31)



# Orchidées et pelouses sèches en Pays Viennois (Isère)

par Ombeline MÉNARD\*

## Présentation de l'étude

Au cours de cette année 2005, le comité Gère-Vivante\*\*, association naturaliste de Pont-Evêque (Vienne, Isère), a choisi d'orienter sa campagne de recensement sur les pelouses sèches. Elles constituent, en effet, un habitat privilégié pour de nombreuses espèces d'orchidées. L'objectif de cette campagne était de mieux connaître la répartition de ces pelouses, et d'avoir une vue d'ensemble des populations d'orchidées présentes en Bas-Dauphiné.

Sur le terrain, il s'agissait de localiser les stations et d'y déterminer le nombre d'espèces d'orchidées présentes, ainsi que le nombre de pieds par espèce. Cette méthode permet d'évaluer avec précision la richesse des sites en terme de quantité et de qualité des populations, ainsi que la qualité des habitats concernés.

Mise en place au printemps 2005, cette campagne a concerné 24 communes, soit l'ensemble des communes de la Communauté d'Agglomération du Pays Viennois, et quelques communes avoisinantes (voir tableau 2).

## Résultats

A l'échelle de la zone d'étude, quatre grandes zones de pelouses sèches se dégagent largement :

- Les côtières situées au nord de la rivière Véga (le long de la Route Départementale 75) s'étalant de Pont-Évêque au Péage de Oytier, orientées plein sud ; cette ancienne moraine glacière détient un quart des sites étudiés, soit plus de 88 hectares.
- Le Vallon de Gerbolle situé en grande partie sur la commune de Reventin-Vaugris, possède 20 sites totalisant seulement 21 hectares, mais constituant une des zones les plus denses en matière de pelouses sèches.
- Les coteaux de Seyssuel qui surplombent sur plus de 4 km la vallée du Rhône, constituent une unité de près de 50 hectares (pelouses sèches siliceuses peu favorables aux orchidées).
- Enfin, quelque peu en marge des pelouses étudiées, sur les communes d'Eyzin-Pinet et de Meyssiez, les contreforts de la forêt des Blâches, orientés sur la vallée de la Gère, présentent un complexe de 11 pelouses sèches (24 hectares).

Dans son ensemble, cette étude a représenté plus de 1000 heures de terrain sur une centaine de sites qui représentent une surface d'environ 300 hectares. A l'issue de cette campagne, ce sont 25 espèces d'orchidées qui ont été observées sur les pelouses sèches du secteur et 7 autres dans d'autres milieux (voir tableau).

En effet, la curiosité des botanistes n'ayant pas d'égal, certains observateurs n'ont pu s'empêcher de prospecter dans les habitats voisins (sous-bois, ripisylves et zones humides) et ont trouvé d'autres espèces d'orchidées parmi lesquelles 3 Céphalanthères, la Néottie nid d'oiseau et les deux espèces de ripisylve, *Epipactis rhodanensis*, de large répartition, et *Epipactis fibri*, endémique de la moyenne vallée du Rhône.

Le nombre d'orchidées par site varie de 1 à 21 espèces, avec 35 sites qui détiennent plus de 5 espèces d'orchidées, et 9 qui en possèdent plus de 10. Au total, ce sont plus de 33 000 pieds d'orchidées qui ont été comptabilisés.

Parmi les espèces remarquables, trois sont protégées, l'Orchis parfumé (*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*) à l'échelle nationale ; la Gymnadénie très odorante (*Gymnadenia odoratissima*) et l'Orchis à fleurs lâches (*Anacamptis laxiflora*) au niveau régional.

Dans SERVIER & HENNIKER (1994), quatre autres espèces sont considérées comme rares ou peu communes en Isère : l'Epipactis de Müller (*Epipactis muelleri*), la Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*), l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) et la Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis*).

Dans BOURNÉRIAS *et al.* (2005), deux espèces sont considérées comme rares ou très rares à l'échelle départementale, *Serapias vomeracea* et *Himantoglossum robertianum* ; d'autres sont données comme localisées ou assez rares, *Ophrys aranifera*, *Epipactis muelleri* ou encore *Spiranthes spiralis*.

L'évènement le plus exceptionnel de la campagne est sans doute la découverte de deux pieds de Sérapias à labelle allongé (*Serapias vomeracea*) sur la commune de Villette-de-Vienne (photo page 29), ce qui fait remonter sa limite septentrionale de plus de 50 km vers le nord.

De nombreuses espèces courantes possèdent des variantes, c'est le cas de l'*Ophrys* abeille (*Ophrys apifera*) pour laquelle les stations du vallon de Gerbolle (Reventin-Vaugris) se composent à 60% de la variante *botteronii* ; notons également la présence de la variante *bicolor* sur une pelouse sèche d'Eyzin-Pinet ainsi que sur le même site, la présence d'une sous-espèce d'*Epipactis helleborine*. Les spécimens découverts en situation héliophile correspondent à la description de l'espèce *Epipactis helleborine* subsp. *tremolsii*, considérée comme absente en Isère.

Des doutes subsistent également quant à la présence de certaines espèces. Ainsi, l'*Ophrys* bécasse (*Ophrys scolopax*), déjà signalé au sud du territoire d'étude, pourrait être présent mais l'existence de nombreux intermédiaires avec l'*Ophrys* bourdon (*Ophrys fuciflora*) ne permet pas son identification avec certitude. Ces observations pourraient aussi correspondre à la description récente d'*Ophrys pseudoscolopax*.

Les mêmes remarques concernent l'*Ophrys* occidental (*Ophrys occidentalis*) décrit avec certitude très proche du territoire (St-Cyr-sur-Rhône, dans le Rhône). Nous ne pouvons parler pour le moment que de populations intermédiaires avec l'*Ophrys* litigieux (*Ophrys araneola*).

On constate également la disparition, pour cette année au moins, de certaines populations déjà connues de l'association Gère-Vivante mais qui n'ont pas été observées en 2005. C'est le cas d'une petite population d'Orchis de Provence (*Orchis provincialis*) sur la commune de Reventin-Vaugris, dont l'absence est peut être due aux conditions météorologiques défavorables de cette année.

Espèce méditerranéenne remontant le couloir rhodanien, l'Orchis géant (*Himantoglossum robertianum*), non recensé cette année, a déjà été signalé par les naturalistes de l'Association (à Seyssuel, dans le vallon de Gerbolle, à Reventin-Vaugris...). N'ont également pas été revues cette année *Dactylorhiza maculata* ainsi qu'*Epipactis atrorubens*, espèces toutes les deux situées sur la même station dans la commune d'Eyzin-Pinet.

Ainsi, aux 32 espèces observées cette année dans le cadre de l'étude, si nous ajoutons les espèces en cours de détermination, les anciennes données ainsi que les espèces présentes dans d'autres milieux, nous pouvons raisonnablement estimer que le Pays Viennois abrite environ 40 espèces d'orchidées.



***Epipactis helleborine* subsp. *tremolsii***  
Eyzin-Pinet (Isère) 04-VII-2005 – Photo Ombeline MÉNARD

Lors des prospections, les observateurs ont également cherché à identifier des espèces végétales protégées et/ou rares, associées aux pelouses sèches et n'appartenant pas à la famille des Orchidacées. Ainsi 7 espèces végétales présentes dans les pelouses sèches du Pays Viennois possèdent un statut de protection ; on a par exemple pu observer plusieurs populations de Langue de serpent (*Ophioglossum vulgatum*), espèce protégée au niveau régional, ou encore 3 stations d'Aster amelle (*Aster amellus*, protection nationale).

**Tableau 1 - Liste des espèces d'orchidées observées au cours de la campagne**

| <b>Nom latin</b>                                                                                         | <b>Nom vernaculaire</b>          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| <i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i> (= <i>Orchis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i> ) | Orchis parfumé                   |
| <i>Anacamptis laxiflora</i> (= <i>Orchis laxiflora</i> )                                                 | Orchis à fleurs lâches           |
| <i>Anacamptis morio</i> (= <i>Orchis morio</i> )                                                         | Orchis bouffon                   |
| <i>Anacamptis pyramidalis</i>                                                                            | Orchis pyramidal                 |
| <i>Cephalanthera damasonium</i>                                                                          | Céphalanthère à grandes fleurs   |
| <i>Cephalanthera longifolia</i>                                                                          | Céphalanthère à feuilles en épée |
| <i>Cephalanthera rubra</i>                                                                               | Céphalanthère rouge              |
| <i>Epipactis fibri</i>                                                                                   | Epipactis du castor              |
| <i>Epipactis helleborine</i>                                                                             | Epipactis à larges feuilles      |
| <i>Epipactis muelleri</i>                                                                                | Epipactis de Müller              |
| <i>Epipactis palustris</i>                                                                               | Epipactis des marais             |
| <i>Epipactis rhodanensis</i>                                                                             | Epipactis du Rhône               |
| <i>Gymnadenia conopsea</i>                                                                               | Gymnadénie à long éperon         |
| <i>Gymnadenia odoratissima</i>                                                                           | Gymnadénie très odorante         |
| <i>Himantoglossum hircinum</i>                                                                           | Orchis bouc                      |
| <i>Limodorum abortivum</i>                                                                               | Limodore à feuilles avortées     |
| <i>Listera ovata</i>                                                                                     | Listère ovale                    |
| <i>Neottia nidus-avis</i>                                                                                | Néottie nid-d'oiseau             |
| <i>Ophrys apifera</i>                                                                                    | Ophrys abeille                   |
| <i>Ophrys araneola</i>                                                                                   | Ophrys litigieux                 |
| <i>Ophrys aranifera</i> (= <i>Ophrys sphegodes</i> )                                                     | Ophrys araignée                  |
| <i>Ophrys fuciflora</i>                                                                                  | Ophrys bourdon                   |
| <i>Ophrys insectifera</i>                                                                                | Ophrys mouche                    |
| <i>Orchis anthropophora</i> (= <i>Aceras anthropophorum</i> )                                            | Aceras homme-pendu               |
| <i>Orchis mascula</i>                                                                                    | Orchis mâle                      |
| <i>Orchis militaris</i>                                                                                  | Orchis militaire                 |
| <i>Orchis purpurea</i>                                                                                   | Orchis pourpre                   |
| <i>Orchis simia</i>                                                                                      | Orchis singe                     |
| <i>Neotinea ustulata</i> (= <i>Orchis ustulata</i> )                                                     | Orchis brûlé                     |
| <i>Platanthera bifolia</i>                                                                               | Platanthère à deux feuilles      |
| <i>Serapias vomeracea</i>                                                                                | Sérapias à labelle allongé       |
| <i>Spiranthes spiralis</i>                                                                               | Spiranthe d'automne              |
| <b>Non observées en 2005 :</b>                                                                           |                                  |
| <i>Himantoglossum robertianum</i> (= <i>Barlia robertiana</i> )                                          | Orchis géant                     |
| <i>Dactylorhiza maculata</i>                                                                             | Orchis maculé                    |
| <i>Epipactis atrorubens</i>                                                                              | Epipactis rouge foncé            |
| <i>Ophrys occidentalis</i> (= <i>O. exaltata</i> subsp. <i>marzuola</i> )                                | Ophrys occidental                |
| <i>Orchis provincialis</i>                                                                               | Orchis de Provence               |

Note : les noms d'espèce et indices de rareté sont issues de BOURNÉRIAS *et al.* (2005)

**Tableau 2 - Communes et nombre de sites visités au cours de la campagne 2005**

| Communes                  | Nb de sites | Communes                      | Nb de sites |
|---------------------------|-------------|-------------------------------|-------------|
| Vienne (Capv)             | 6           | Jardin (Capv)                 | 2           |
| Seyssuel (Capv)           | 8           | Luzinay (Capv)                | 2           |
| Pont-Evêque (Capv)        | 7           | Moidieu-Détourbe (Capv)       | 4           |
| Septème (Capv)            | 10          | Chasse-sur-Rhône (Capv)       | 0           |
| Serpaize (Capv)           | 10          | Saint-Sorlin-de-Vienne (Capv) | 0           |
| Villette-de-Vienne (Capv) | 2           | Saint Romain en Gal           | 1           |
| Reventin-Vaugris (Capv)   | 20          | Saint-Just-Chaleyssin         | 3           |
| Les Côtes d'Arej (Capv)   | 2           | Oytier-Saint-Oblas            | 2           |
| Chonas-l'Amballan (Capv)  | 3           | Savas                         | 2           |
| Chuzelles (Capv)          | 4           | Meyssez                       | 6           |
| Estrablin (Capv)          | 2           | Châlons                       | 1           |
| Eyzin-Pinet (Capv)        | 5           | Saint-Prim                    | 1           |

Capv = Communauté d'Agglomération du Pays Viennois

### Conclusions et perspectives

Le bilan de cette campagne montre qu'une intense prospection du terrain permet d'acquérir de nombreuses données et de mettre en évidence la richesse méconnue d'un territoire.

En effet, cette campagne a mis en évidence de nombreuses stations non répertoriées dans les atlas et autres documents traitant des orchidées de l'Isère, et montre que le Pays Viennois est plus riche en espèces végétales protégées et/ou patrimoniales que la bibliographie ne l'indique.

Toutefois, les prospections sont à poursuivre, particulièrement dans les autres habitats fréquentés par les orchidées, à la fois pour acquérir de nouvelles données, affiner les précédentes, et pouvoir faire un suivi de ces populations à long terme.

Cette campagne a également été l'occasion de sensibiliser la population à la problématique des pelouses sèches, souvent perçues comme des friches issues de l'abandon des cultures. Montrer la biodiversité de ces pelouses, notamment en orchidées, permet de minimiser leur aspect négatif au niveau local.

N'hésitez pas à contacter l'association pour la découvrir, et consulter les données de la campagne ou y participer :

\*\*Association Gère vivante, 2 rue Veyet, BP 41 - 38780 Pont-Evêque  
Tél : 04.74.57.63.78- E. mail : [gere.vivante@wanadoo.fr](mailto:gere.vivante@wanadoo.fr)

\*E. mail : [ombeline.menard@voila.fr](mailto:ombeline.menard@voila.fr)

### Bibliographie :

BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.* (Collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005. – *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, deuxième édition, Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 504 pages.

SERVIER J-F. & HENNIKER C.J., 1994.- *Atlas des Orchidées du département de l'Isère*. Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble, 170 p + annexes.

## Quelques observations sur des *Epipactis* d'Autriche

par Martine et Olivier GERBAUD\*

L'orchidoflore autrichienne est surtout réputée pour ses Nigritelles, certaines endémiques. Cependant, avec plus de quinze taxons signalés, les *Epipactis* occupent aussi une belle part du patrimoine des orchidées d'Autriche (REDL 1996).

Nous avons pu le vérifier début juillet 2005, période pourtant plutôt défavorable, car un peu précoce pour de nombreux *Epipactis*. En effet, en dehors des Nigritelles qui constituaient le but de notre périple, de *Malaxis monophyllos* et d'*Hammarbya paludosa* – deux orchidées rencontrées avec autant de chance que de plaisir - et de divers taxons plus "classiques", plusieurs *Epipactis* furent observés.

Outre *Epipactis helleborine* (et des formes probablement plus proches de sa variété *orbicularis* que d'*E. distans*), *E. atrorubens*, *E. muelleri*, *E. microphylla*, et *E. palustris*, notre grande rencontre fut *Epipactis lapidocampi* dont la description récente est encore assez confidentielle (KLEIN & LAMINGER 2004). Elle fut notamment complétée par celles d'*E. pontica* (de répartition beaucoup plus large), et de l'hybride *Epipactis x reinekei* (= *E. helleborine* x *E. muelleri*) (BAYER 1986).

*Epipactis lapidocampi* (du nom de la région "Steinfeld", qui peut se traduire par "terrain pierreux"), a son *locus classicus* (et son unique station ?) dans un petit bois à l'est de la route reliant Neuenkirchen et Weikersdorf, à l'est du Schneeberg viennois et au sud-ouest de Wiener Neustadt (photos page 29).

Il peut être décrit ainsi :

Port élancé, rigide ; grosse tige très poilue (à l'encontre des ovaires et de leur pédicelle plutôt imberbes) ; feuilles vert foncé dressées ; fleurs petites, tombantes, jaunes, avec l'hypochile et l'épichile bordés de rose-lilas ; callosités de l'épichile peu marquées ; transition entre l'épichile et l'hypochile remarquablement large.

Il croît dans une forêt anthropogénique à *Pinus nigra* dans une des régions les plus chaudes et les plus xériques de Basse-Autriche. Il fleurit début juillet et sur une courte période (plante devenant rapidement autogame, car le pollen compact est vite pulvérulent), après *E. microphylla* et *E. atrorubens*, mais avant *E. muelleri* et *E. helleborine*.

*Epipactis pontica* fut observé près de Graz. Il pousse dans des forêts mixtes calcaires, sur sols frais ombragés, dès mi-juillet.

Sa description est la suivante :

plante assez gracile ; tige mince et velue (poils courts) dans sa partie supérieure ; feuilles plutôt étalées, longuement lancéolées ; fleurs assez grandes, tombantes, blanc verdâtre ; épichile arrondi, émué, faiblement calleux ; glande présente mais non fonctionnelle, de ce fait autogame.

A l'est de la route reliant St-Egyden et Erlach, donc tout près du *locus classicus* d'*E. lapidocampi*, nous avons pu parcourir une superbe pinède à *Pinus nigra* avec plusieurs centaines d'*E. muelleri* en pleine floraison. Sur le site, *Epipactis helleborine* n'était qu'en boutons. Cependant, deux plantes très robustes furent débusquées, possédant indéniablement les caractères de ces deux taxons : feuillage intermédiaire, fleurs munies ou non d'un clinandrium ou d'une glande rostellaire, teinte de toutes les parties



*Epipactis x reinekei* – 16-VII-2005

Photo Wolfram FOELSCHÉ



*Epipactis pontica* – 18-VII-2005  
Photo Olivier GERBAUD

également intermédiaires.

Nous avons certes, avec hésitations, déjà observé cet hybride sur Allevard ; mais dans un contexte aussi fort (vu le nombre de pieds des parents incriminés), son origine ne pouvait ici être discutée.

#### **Remerciements :**

Nous remercions Wolfram FOELSCH (avec son frère et sa belle-sœur), de nous avoir guidés sur ces stations, ainsi que pour le prêt de diapositives (notre propre matériel ayant été défaillant sur les stations d'*E. lapidocampi* et d'*E. x reinekei*).

#### **Bibliographie succincte :**

- BAYER M., 1986.- Interspezifische Hybriden der Gattung *Epipactis* Zinn in Baden-Württemberg. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* 18(2) : 192-210.
- KLEIN E. & LAMINGER M., 2004.- *Epipactis lapidocampi* spec. nova (Orchidaceae-Neottieae). *Phyton* (Horn, Austria) 44(2) : 185-189.
- REDL, K., 1996 - *Wildwachsende Orchideen in Österreich.* 281 P. Eigenverlag (chez l'auteur, Altenmarkt (Austria).



**Notes de lecture**  
**Les bulletins des SFO régionales**  
par Gil SCAPPATICCI

Le Groupement reçoit habituellement les bulletins des SFO régionales. Voici, résumé, le contenu de ces bulletins. Ils sont consultables par les adhérents comme les autres ouvrages de la bibliothèque de l'Association.

#### **Le Bulletin du Groupement Languedoc n°3 (janvier 2006 – 11 pages et couleur)**

Ce Groupement, qui couvre l'Aveyron, le Gard, l'Hérault et la Lozère, projette de devenir sous peu, à l'instar des autres, la SFO Languedoc. Il fait le point sur les sorties 2005 (Languedoc, Aude, Larzac, Corniche des Cévennes et massif de l'Escandorgue), et rapporte les actions de préservation et aménagements en cours des zones humides de l'Hérault, Réserve naturelle de Bagnas et les Grand et Petit Travers. Michel NICOLE nous rappelle les difficultés liées à la question *Comment nomme-t-on une nouvelle espèce ?*, et Jean-Louis PHAM nous propose un bref aperçu sur *Les flux de gènes*. Enfin, Jean-Philippe ANGLADE nous donne son point de vue sur « *Ophrys virescens* dans le Gard », et sont rapportées les dernières observations remarquables de la région : *Ophrys catalaunica*, *O. massiliensis* et *O. santonica* dans le Gard et l'Hérault, *O. arachnitiformis* subsp. *occidentalis* et *Epipactis leptochila* dans l'Aveyron, etc.).

#### **Bulletin de la SFO Lorraine Alsace 2006 (38 pages et couleur)**

La SFO Lorraine-Alsace propose un bulletin, qui par son volume et son contenu, ses comptes rendus détaillés et ses articles de fond, s'est démarqué rapidement du simple bulletin de liaison entre adhérents.

Après un éditorial de Jean-Marie BERGEROT, DOMINIQUE KARAJOFF présente une espèce remarquable, endémique de Madagascar, *Gastrorchis humblotii*, puis Patrick PITOIS nous conte à travers ses découvertes et ses voyages, « L'année 2005 d'un orchidophile débutant ». Alain PIERNÉ apporte sa « Contribution à la connaissance d'*Anacamptis coriophora* », en Alsace, en France et en Europe, en mettant l'accent sur la lente raréfaction de cette espèce. Une « Tentative d'accouplement de *Campsoscolia ciliata* sur *Ophrys ciliata* » en Sicile, est relatée par le détail, photos à l'appui, par Jean-Marc CORBEIL et Jean Marc HASS. Suivent les compte rendus de manifestations (Exposition à la Faculté de Pharmacie de Paris, Biennale Naturama) et de sorties, souvent très détaillés, en Meuse, Meurthe-et-Moselle, Cote-d'Or et Vosges, et un voyage en juillet dans le Valais suisse avec Patrick VEYA. Jean-Marie BERGEROT présente « Les Orchidées du Jardin botanique de Montet », qui abrite une superbe collection d'« exotiques », mais aussi des « terrestres ». Le bulletin se termine par deux articles de Monique GUESNÉ, « Rencontre avec Jacky SCHWARTZ, bijoutier créateur » et, autre rencontre, celle d'une rosette énigmatique à Nancy.

### **Le Bulletin de la SFO Poitou-Charentes et Vendée 2005 (58 pages et couleur)**

Le Groupement nous a habitué depuis plusieurs années à un bulletin copieux et d'excellente tenue. Le cru 2005 n'échappe pas à la règle. Jean-Claude GUÉRIN rappelle dans son éditorial que ce Groupement est devenu la SFO Poitou-Charentes et Vendée, et en fixe les objectifs. Suit un plan d'activités particulièrement ambitieux qui va des sorties et expositions à la réédition du livre réactualisé « Les orchidées Poitou-Charentes et Vendée » en passant par de nombreuses actions de protection. Jean-Pierre RING passe par le détail le contenu d'un futur site Web de l'association, puis propose une étude extrêmement bien documentée de 18 pages sur des populations de *Gymnadenia* dans la Vienne, qui met en évidence l'existence de la « Gymnadénie des Pyrénées » et de populations hybridogènes dans ce département. Jean-Claude GUÉRIN continue sa relation de voyage à Madagascar. Gilbert BESSONNAT, Alfred HÉRAULT et Yves WILCOX nous emmènent sur une des plus belles stations de France de *Serapias cordigera*, puis un certain nombre de sorties et de découvertes sont proposées par Jacques POTIRON (Communal de village de Mémageon), Yves WILCOX (Vendée), Martine BRÉRET et Dominique PATTIER (Causse du Larzac), et aussi un voyage en Grèce, par M. ALLARD, J.C. JUDE, N. et E. LAMPERT, F. et J. POTIRON.

### **Provence-Alpes-Côte-d'Azur**

Lettre d'information n°5 de septembre 2005 (5 pages et couleur)

Le Président Michel INGRAND milite pour l'avenir de son Groupement dans une véritable association locale liée à la SFO, comme pour les autres Groupements. Il incite à la participation active des adhérents pour l'organisation des sorties. Il signale l'arrivée d'une nouvelle espèce, *Serapias vomeracea*, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Nous trouvons également un long compte rendu illustré de la « Visite de la serre des Etablissements JACQ à Sanary, par Gérard LEMARCIS.

### **Val-deLoire**

Bulletins Orchi-Centre n° 29, 30, 31 et 32, de juin à décembre 2005 (12 à 20 pages par bulletin, format A5)

Ces quatre numéros apportent de nombreuses informations sur la vie de l'association, compte rendus des réunions, des sorties (Loiret, Loir-et-Cher, Brenne), de voyage (Corbières).

Dans le n° 29, on trouve les dernières sorties philatéliques « L'orchidophilie et la philatélie ». Le nouveau site de l'association est présenté dans n° 30, où l'on peut lire des articles sur les cochenilles, *Spiranthes spiralis*, et une fiche de culture *Pléione formosa*. Le Glossaire de l'orchidophilie (5<sup>ème</sup> partie) se poursuit dans le n° 30 et le 31 (6<sup>ème</sup>). Dans ce dernier numéro, Olivier ROUMAT nous parle du « thermopériodisme », facteur permettant la floraison ou non des orchidées tropicales. Ce numéro se termine par une dissertation de David GREYO sur la « Spire à droite ou spire à gauche ? » de *Spiranthes spiralis*. Le numéro 32 s'articule autour d'un long article de François BOTTÉ, intitulé « In Memoriam Liparis de Loesel », qui fait le point sur la situation alarmante de cette espèce en France et dans la région Centre. Enfin, J. et M-C. PARISOT présentent le premier volet d'une « Petite histoire de graines qui ne voulaient pas germer ».

### Rappel des ouvrages de la bibliothèque de l'association :

- Collection complète de l'**Orchidophile** de 1970 à 2005.
- **Cartographies** (fascicules verts) des départements **Rhône** (supplément à l'Orchidophile 116), **Tarn-et-Garonne** (supp. 126), **Aube** (supp. 128), **Meuse** (supp. 151) et Haute-Garonne (supp. 152).
- Collection des **bulletins des Groupements et SFO régionales** 1998 à 2006.
- Collection de **Die Orchidee** (don d'Emmanuel MOUETTE), presque complète de 1960 à 1987. Pour la liste des articles concernant les orchidées européennes, se reporter aux bulletins de l'association n° 8, 9, 10, 11, et 13.
- **Chercheurs d'Orchidées de plaine et de montagne**, Jean LOISEAU, 1953.
- **Recherches sur les pollinies des Orchidées**, en particulier pour l'examen de leurs fines sculptures, de Rainer SCHILL et Wolfgang PFEIFFER. Institut de botanique systématique et de géographie des plantes de l'université de Heidelberg, 1974, 135 p.
- **Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient** par John G. WILLIAMS, ANDREW E. WILLIAMS, NORMAN ARLOTT, Delachaux et Niestlé, 1979.
- **Orchids of Britain and Europe...** Version originale de l'ouvrage précédent, 1978 (en Anglais).
- **Les Orchidées de la partie orientale des Pyrénées françaises**, étude biosystématique, réactualisation du catalogue, Monique BALAYER, 1984, 690p (2 fascicules).
- **Guide des Orchidées d'Europe dans leur milieu naturel**, Pierre DELFORGE et Daniel TYTECA, Duculot, 1984.
- **Orchideen**, Karl Peter BUTTLER, Mosaik Verlag, 1986 (en Allemand).
- **Le pêcheur d'Orchidées**, Aimé BONPLAND 1773-1858, Philippe FOUCAULT, Seghers, 1990 (biographie).
- **Journal Europäischer Orchideen** Vol. 30, novembre 1998. Cartographie des orchidées de Suisse, *Cephalanthera longifolia* x *C. rubra*. *Anacamptis pyramidalis* x *Gymnadenia odoratissima*, *Ophrys holocericea* subsp. *elatior* (en Allemand).
- **Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg**, Marcel BOURNÉRIAS (collectif de la SFO), 1998, (1ère édition) 416 p.
- **Les Orchidées sauvages d'Île de France**, François DUSAK et Pascal PERNOT, 2002, 210 p.
- **Une histoire de l'Orchidologie française**, Pierre JACQUET, 2002, 200 p.

### Ouvrages acquis récemment :

Suite à un don de Roger ENGEL, un certain nombre d'ouvrages en doublon dans la bibliothèque de la SFO ont été attribués aux SFO régionales. A cette occasion, la SFO Rhône-Alpes s'est enrichie des deux ouvrages suivants, qui peuvent être empruntés dès maintenant :

- **Orchids of Greece and Cyprus** vol. 1. The genius Ophrys - GERD HERMIJAKOB (1974) 80 pages, anglais et allemand. **Orchideen Europäische und mediterrane** - HANS SUNDERMANN (1980), 280 pages, en allemand.
- **Die Orchideen von Rhodos und Karpathos** (The Orchids of Rhodes and Karpathos) C.A.J. KREUTZ (2002) 380 pages, en allemand et anglais.

L'Association pour la Connaissance de la Flore du Jura a fait don à la bibliothèque, par l'intermédiaire de Stéphane GARDIEN, de cet ouvrage qu'elle publie:

- **Les milieux naturels en pays de Gex.** Après une présentation de la région, il traite des sites faisant l'objet d'une protection et liste les plantes protégées du Pays de Gex (Ain). Chaque milieu est décrit, ainsi que ses associations végétales, ses plantes remarquables et la faune. 80 pages couleur.

#### Dépôt vente :

Certaines publications SFO sont disponibles à Lyon à prix réduit (frais de port déduits). Il suffit de téléphoner vos commandes à Christiane SCAPPATICCI qui vous les remettra lors des sorties ou réunions. (voir la liste sur le Bulletin de l'Orchidophile)

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

#### Liste des articles « Orchidées européennes » de la revue *Die Orchidee*, suite et fin (années 1991-2000).

*Le premier nombre est le numéro de l'année, le 2ème le n° du fascicule et le 3ème, l'année.*

#### 1991

- Geschichte der Frauenschuhorchideen, ihrer Nomenklatur und Taxonomie (*Cypripedium*). Olaf Grub. 42,1-1991.
- Zur Variabilität des Frauenschuhs *Cypripedium calceolus* L. Herbert Reisinger. 42,1-1991.
- *Orchis palustris* var. *elegans* in Bulgarien. Günter Bergel. 42,1-1991.
- *Dactylorhiza kalopissii* : Erstnachweis für Bulgarien. Christel und Dietram Lindig. 42,1-1991.
- Die Orchidee des Jahres 1991 – Kleines Knabenkraut : *Orchis morio*. Wolfgang Rysy. 42,2-1991.
- Beitrag zur Kenntnis der Mykorrhiza in der Gattung *Limodorum* Boehmer in C. G. Ludwig (Orchidaceae) : *Limodorum trabutianum* Battand. Antonio Scugli, Annalena Cogoni, Sabine Riess. 42,2-1991.

#### 1993

- *Epipactis Helleborine* ? Gerhard Herzog. 44,4-1993.
- Wiedereinbürgerung von *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br. in Schleswig-Holstein. 20 Monate von der Aussaat bis zur Blüte. F. Reinecke. 44,4-1993.
- Beobachtungen an *Hammarbya paludosa*. Günter Bergel. 44,4-1993.
- *Epipactis x barlae* A. Cam. (*Epcts. helleborine* x *Epcts. Microphylla*). Kurt Ringelmann. 44,5-1993.
- *Epipogium aphyllum* (F.w. Schmidt) Sw. In Rheinland-Pfalz. 44,5-1993.

#### 1994

- Bestäubung von *Cypripedium calceolus*. Ehrenfried Lucke. 45,1-1994.
- Sind Blüten von *Epipogium aphyllum* Sw. entomogam oder autogam ? Walter Wöth. 45,6-1994.

#### 1996

- x *Orchiaceras hybrispurium* Peitz 1977 – ein seltener Bastard wiedergefunden. Peter Kohns und Paul Schneider. 47,1-1996.
- Bekannt und attraktiv – der Gelbe Frauenschuh (*Cypripedium calceolus* L.) als Orchidee des Jahres 1996. Wolfgang Rysy. 47,3-1996.

#### 1997

- *Epipactis distans* – eine fast neue Orchidee in Tyrol. Franz Weberndorfer und Alfred Waldner. 48,4-1997.
- *Ophrys x flahaultii* D'Abzag im « Jardin Limodore ». Ingrid von Ramin. 48,5-1997.

- Beiträge zur Orchideenflora der ostmediterranen Inseln Rhodos und Zypern. Henrik Aerenlund und Niels Faurholdt. 48,6-1997.

### 1998

- Zum 10. Mal die « Orchidee des Jahres » :Für 1998 ist *Epipactis palustris* (L.) Crantz, die Sumpfstedelwurz. Wolfgang Rysy. 49,2-1998.
- *Orchis italica* und die angetroffenen Insekten. Walter Wöth. 49,5-1998.
- Insel Gotland – Perle der Ostsee. Hans-Peter Braun. 49,6-1998.

### 1999

- Neue Lebensräume für Heimische Orchideen. Herbert Haubmann. 50,5 1999.
- Der innere Bau vegetativer Organe einiger europäischer Orchideen (Teil 4) 3.4 *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br. Mücken-Händelwurz. Jaroslav Jurcák. 50,5 1999.

### 2000

- Rotes Waldvögelein, *Cephalanthera rubra* L.C. Rich. Die Orchideen des Jahres 2000. Wolfgang Rysy. 51,2-2000.
- Der innere Bau vegetativer Organe einiger europäischer Orchideen (Teil 7) 3.7 *Dactylorhiza sambucina* (L.) Soó Holunder-Krabenkraut. Jaroslav Jurcák. 51,2-2000.
- *Calypso bulbosa* : die Varietäten, ihre Verbreitung und Biologie. Holger Perner und Ulrich Paterny. 51,2-2000.

**En bibliothèque également les bulletins de l'AOS** (American Orchids Society), collection presque complète de 1974 à 1988. Sommaires complets sur demande.  
Voici la liste des articles « Orchidées européennes ».

### 1974

- Orchids and Archaeology on the Island of Crete. Milton and Sieglinde Terrell. 43, 1-1974.
- Terrestrial Orchids in France. Harry B. Logan. 43, 6-1974.
- 8th World Orchid Conference. European Terrestrial Orchids. Emil Liickel. 43, 11-1974.

### 1977

- The Genus *Ophrys* - An Example of the Importance of Isolation for Speciation. Hans Sundermann. 46, 9-1977.

### 1980

- *Platanthera dilatata* - an Alpine Orchid. Louis O. Williams. 49,2-1980.
- Orchids of the U.S.S.R. - Orchids of the Crimean Flora. Dr. Alexandr Grigoryevich Slyusarenko. 49,3-1980.
- British Terrestrial Orchids - Breakfast for a Chimney Sweep. G. Yearsley. 49,11-1980.
- The Sub-alpine Populations of *Dactylorhiza* Necker ex Newski - Puzzle in Red. Dr. W. Juergen Schrenk. 49,11-1980.

### 1981

- Bertoloni's Bee Orchid in the Italian Alps - Variation, Hybridization, or Speciation? Dr. W. Juergen Schrenk. 50,4-1981.
- Rare Orchids in Western Europe - I - Vanishing Beauties and Inconspicuous Ducklings. Dr. W. Juergen Schrenk. 50, 6-1981.

### 1988

- *Calypso bulbosa* : Hider of the North. Philip E. Keenan. 57,4-1988.

# Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

## Siège :

Chez Dominique Bonardi - 16 chemin de Montpellas 69009 LYON-St.-Rambert  
Tél : 04 78 47 28 89 - Courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr

## COMPOSITION DU BUREAU

**Président : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit  
Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr  
**Vice-président : Dominique Bonardi** - 16 chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert  
**Trésorière : Christiane Scappaticci** - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit  
**Trésorière adjointe : Marie-Thérèse Dutraive** - E2 HLM Le Claux 26700 Pierrelatte  
**Secrétaire : Alain Gévaudan** - 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne  
**Secrétaire adjoint : Pierre Jacquet** - 88 chemin des Caroubiers 06190 Roquebrune-Cap-Martin

## COMPOSITION DU CA.

**Pierre Arousseau, Laurent Berger, Dominique Bonardi, Bernard Cérange, Thierry Delahaye, Marie-Thérèse Dutraive, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Pierre Jacquet, Bernard Nallet, Daniel Prat, Gérard Reynaud, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Seret.**

## RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

**Ain : Bernard Nallet** - 12 allée Vincent Benony 01000 Bourg-en-Bresse  
**Ardèche : Pierre Arousseau** - Le village 07140 Naves  
**Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit  
**Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains.  
**Loire : Bernard Cérange** - 83 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne  
**Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert  
**Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny  
**Haute-Savoie : Michel Seret** - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

## CARTOGRAPHES

**Ain : Stéphane Gardien** - La Praille 01710 Thoiry  
**Ardèche : Conservatoire botanique National du Massif Central** - Le Bourg 43230 Chavagniac-Lafayette  
**Drôme : Luc Garraud** - Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance 05000 Gap  
**Isère : Charles Henniker** - 107 chemin de Croix Vercors 38250 Lans-en-Vercors  
**Loire : Bernard Germain** - 13 rue Auguste-Perret 92500 Rueil-Malmaison  
**Rhône : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit  
**Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny  
**Haute-Savoie : Michel Seret** - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

